



# MITZI MAROT

KREIGH COLLINS

La nouvelle du retour de Mitzi à Liberté atteint son ex-flanqué, Phil Rathbone, en Floride...



Ainsi cette demoiselle Marot s'était bien souvenue de toi et il ne s'agissait pas d'un truc de publicité comme tu l'avais prétendu!

Et puis après?



Après? Rien des types comme moi espèrent que tu materais l'argent de Marot afin de leur rembourser l'argent que tu leur dois, mon cher!

J'ai toujours réussi à vous payer... Veux-tu me prêter un autre billet de cent, Johnny?



Fais cette fois-ci, Phil... Je garde mon argent pour aller aux courses cette après-midi. Et toi, où vas-tu comme ça?



Quelle impolitesse! Il ne m'a même pas dit au revoir... mais je puis deviner tout seul où il va... Il retourne à Liberté pour essayer, cette fois-ci, de faire chanter papa Marot!



Les bureaux du Journal de Liberté.

Qui est là, M. Goodman?

Oui, mon vieux. Il est là? Bien. J'y vais tout de suite!



Un ami que j'ai en ville veut un bon foyer pour son chien et il a décidé de me le confier. Venez avec moi, Mitzi, vous allez voir le petit.



Quelle sorte de chien est-ce, M. Goodman?

Un chien de chasse, Tim Graham, mais il est encore tout jeune.



Je suis content de vous voir, M. Goodman! Bonjour, Mlle Marot... Salut, Tim. Je vais l'extraire de sa caisse pendant que vous me signerez ce reçu.

Je lui donnerai du lait chaud dès que je serai de retour à la maison.

Le voici, M. Goodman. Il est à vous!



Ah! J'espère qu'il va grandir un peu afin que nous puissions jouer avec lui!

A suivre.

## Le savez-vous?

- 1.—Quelle est l'âme de la liturgie?
- 2.—Quelle est l'origine du mot RELIGION?
- 3.—Que signifiait donc, dans la langue latine, le mot RELIGIO?
- 4.—Qu'implique la notion de religion?
- 5.—La religion est-elle décemaire à l'homme?
- 6.—La religion contient-elle une exigence morale?

On trouvera les réponses en page 15

# Olivier de Cormont

**Résumé**  
 OLIVIER DE TORMENT ET BEATRICE DE MAU-  
 PLESSIS, ÉCHAPPÉS AU  
 MAGE ALARIC, ONT  
 DEBARQUÉ DANS UNE  
 ÎLE, SUR LAQUELLE  
 RÉGNE KARGHAL QUI  
 OBLIGE OLIVIER À LE  
 SUIVRE DANS UNE  
 MYSTÉRIEUSE  
 EXPÉDITION



A L'AUBE, LES PRÉPARATIFS SONT TERMINÉS, ET LES VOILES HISSEES.



EN ROUTE, DROIT SUR LE SUD.



AU BOUT DE PLUSIEURS JOURS DE NAVIGATION, UNE ÎLE EST EN VUE.

VOICI LE PREMIER TERME DE NOTRE VOYAGE.



KARGHAL ET SES HOMMES DEBARQUENT BIENTÔT.



IL Y A UN TORRENT AU CŒUR DE L'ÎLE, NOUS ALLONS LE DESCENDRE.



HEURES D'EFFORTS, TRANSPORTANT LEURS BARQUES, ILS ATTEignent LE TORRENT.



APRÈS DES HEURES D'EFFORTS, TRANSPORTANT LEURS BARQUES, ILS ATTEignent LE TORRENT.

VITE, VITE, IL NOUS FAUT ATTEINDRE LA MER AVANT LE CHEF-CŒUR.

POURQUOI TRAVAILLER CETTE ÎLE? NOUS AUVRIONS PU LA CONTOURNER.

J'AI MES RAISONS, ET JE T'EN GAGE À NE PAS ESSAYER DE LES DÉCOUVRIR.



A TRAVERS LES RAPIDES, LES BARQUES DESCENDENT VERS LA MER.



VOICI LA MER, LE SŒUR VA-T-IL ME LIVRER LE SECRET?



OLIVIER LE VOIT EXAMINER UN PARCHMIN.

TIENS, TIENS, VOILA SANS DOUBTE LA SOLUTION DE L'ÉNIGME.



KUDAIN: LES HOMMES JAUNES.



NOUS ALLONS LES POURSUIVRE. AH, JE SUIS DONC DANS LE BON CHEMIN, PUISQUE JE PÉTROUVE LES MAGOTS ICI.



VISEZ ET VISEZ BIEN, QUE PAS UN SEUL NE RESTE VIVANT.



UNE GRÈLE DE FLECHES S'ABAT SUR LES HOMMES JAUNES BIENTÔT, C'EST UNE MÉLÉE FURIEUSE.



AH! CETTE BARQUE-CI EST POUR MOI.



DANS L'ASSAUT, OLIVIER SE BAT COMME UN LION, IL TRANSPERCE DE SON ÉPÉE CELUI QUI PARAÎT ÊTRE LE CHEF.



ÉCOUTE, ÉTRANGER, AVANT DE MOURIR, JE VAIS TE CONFIER UN SECRET.

\* Le melon est divisé en tranches par la nature afin d'être mangé en famille; la citrouille, étant plus grosse, peut être mangée avec les voisins. — Bernardin de SAINT-PIÈRE

A un aérodrome  
dans la plaine...

# STEVE L' CANYON

par MILTON CANIFF

Randy ! Cet homme dit qu'il y a un passage souterrain du palais de Damask jusqu'à un endroit sur le bord de la rivière, hors des murs de la ville ! Il se peut que Reed Kimberly et Dogie Hogan l'aient découvert. Préparez l'avion. Je vais aller survoler cette vallée au plus vite, au cas où...

Pendant ce temps, dans les collines hors de la cité de Damask.

M. Hogan, vous avez frappé Fleur de Neige trop fort. Elle est encore à moitié inconsciente!

Elle aurait pu crier et nous faire prendre tous les trois. Eh bien, maintenant que nous avons soufflé un peu, nous allons nous remettre en route. Tu peux la laisser là !

Elle nous a montré ce tunnel et nous l'avons sortie de la ville avant qu'elle tombe aux mains des rebelles... Nous sommes quittes... Elle ne ferait que retarder notre fuite... Allons, viens!

Je reste ici !

Comme tu voudras, idiot. Tu feras mes saluts au peloton d'exécution!



Je ne pouvais laisser ces érupules attirer l'attention des autres rebelles sur MOI en tirant sur vous!... Venez, tous les deux !

Copyright 1949, R. N. and T. M. Company 4-24

(à suivre)

# Capitaine TORNADO

PRISONNIER A TAMPICO, TORNADO EST TORTURE POUR QU'IL REVELE LA CACHETTE DU TRESOR AZTEQUE. DEGISE EN OFFICIER ESPAGNOL, PETIT-LOUIS DELIVRE TORNADO ET LES MARINS DU "VAUTOUR". LA PORTE DE LA CITE BELLE EST FRANCHIE...



SE MAÎTRISANT POUR CONSERVER UNE ALLURE CALME, LES CORSAIRES EMPRUNTENT LES RUELLLES ÉLOIGNÉES DU CENTRE DE LA VILLE.



LES QUAIS SONT RAPIDEMENT ATTEINTS.

ALLONS-Y, LE "VAUTOUR" EST LÀ. JE NE VOIS PERSONNE À BORD.



ALLEZ-Y, LES ENFANTS, SAUTEZ DANS CES BARQUES ET SOUQUEZ FERME.



EN QUELQUES SECONDES, LES BARQUES SONT DÉTACHÉES, MANIÉES PAR DES BRAS VIGOUREUX, LES AVIRONS BATTENT L'EAU À UNE CADENCE RAPIDE.



LE "VAUTOUR" SE RAPPROCHE, MAIS... Soudain...

SACRÉBLEU, LES ESPAGNOLS NOUS ONT REPERÉS!



MALGRÉ LE TIR TRÈS AJUSTÉ DES CANONNIERS DE DON RAMON, DEUX BARQUES ATTEignent LES FLANCS DU BATEAU CORSAIRE.



LA TROISIÈME BARQUE, À MOINS DE CHANCE, UN BOULET L'A FAIT CHAVIRER. IL N'Y A HEUREUSEMENT AUCUN BLESSÉ.



À VOS PIÈCES, ET OCCUPEZ LES GAILLARDS D'EN FACE, PENDANT QUE VOS CAMARADES REGAGNENT LE BORD. LANG, TIENS-TOI PRÊT À HISSER LES VOILES, JE CROIS QUE NOUS EN AURONS BESOIN.



LES CANONS DU "VAUTOUR" SONT POINTÉS SUR TAMPICO.

ATTENTION... FEU!!



SOUDAIN, LA VIEGE DOUSSE UN CRI.

ENFER! CES MAUDITS DORTENT DEUX CORVETTES CHEZ I EN BAS DEUX ESPAGNOLS À BABORD.



LES DEUX NAVIRES FILENT À BABORD DE MANIÈRE À COUPER LA ROUTE DU VAISSEAU FRANÇAIS.

ALLONS, LES GARS, ACTIVEZ, SINON NOUS GOUTERONS ENCORE À LA PRISON.



LES DERNIERS HOMMES ONT REGAGNÉ LE BORD, MAIS LE TEMPS PERDU A ÉTÉ MIS À PROFIT PAR L'ENNEMI. SES DEUX VAISSEaux DE HAUT-BORD SE SONT POSTÉS, TELS DES BÊTES DE PROIE, À LA SORTIE DE LA BAIE DE TAMPICO.



LA SITUATION N'EST GUÈRE BRILLANTE, MAIS IL FAUT PASSER CÔTÉ QUE CÔTÉ, UN PLAN HARDI GERME DANS L'ESPRIT DE TORNADO.

PLACEZ UN CANON À L'AVANT, ET RAPIDEMENT, METTEZ-VOUS À VINGT SÈLLE FAUT-TIMONER, GOUVERNE DROIT SUR LE VAISSEAU DE TRIBORD AVANT.



PETIT-LOUIS, TON RÔLE CONSISTE À DÉMOLIR LE GOUVERNAIL DE L'ESPAGNOL. NE MANQUE PAS TON COUP.

N'AYEZ CRAINTE, CAPITAINE.



L'ENNEMI EN VIRE DROIT EN COMME L'ESLOM SUR LUI-MÊME, À CANONS DE BABORD.

LE "VAUTOUR" MANOEUVRE, TORNADO, IL VIRE LIBER SES



IL EST BIEN PLACE, FOI DE PETIT-LOUIS, JE NE LE RATERAI PAS.



C'EST UN COUP DE MAÎTRE. LE GOUVERNAIL, FRAPPÉ PRÈS DE LA COQUE, VOLE EN ÉCLATS.



L'ESPAGNOL NE PEUT PLUS VIRER. ADDITÔT, LE CORSAIRE ATTAQUE. UN LÉGER COUP DE BARRE, ET LES BOULETS ENTRAIENT DANS LA DANDE.



LES CANONNIERS FRANÇAIS SONT DÉCIDÉMENT TRÈS EN FORME AUJOURD'HUI. ÉVENTRÉ À LA LIGNE DE FLOTTAISON, LE BÂTIMENT ADVERSE COULE EN QUELQUES MINUTES.



ET D'UN D'ÉLIMINE, À L'AUTRE MAIN, TENANT MAIS IL NE SE LAISSERA PAS PRENDRE AU MÊME PIÈGE.

LA SEMAINE PROCHAINE  
**le Serment**

\* Ne souffrons pas que les méchants aient seuls le monopole de l'énergie, de l'audace. Que les honnêtes gens aient aussi l'énergie du bien, que les bons citoyens aient aussi, quand il le faut, leur audace. — MONTALEMBERT

# IVANHOË

D'APRÈS WALTER SCOTT

CÉDRIC ET SA TROUPE ONT PRIS LE CHEMIN DU RETOUR EN PLEIN BOIS. ILS SONT ATTACUÉS ET FAITS PRISONNIERS. DEUX, GURTH ET WAMBA ONT PU S'ÉCHAPPER. UN HOMME DU NOM DE LOCKSLEY RÉUNIT DES JEOMENS POUR ALLER LES DELIVRER.



MAINTENANT AMIS, DIS PERDEZ-VOUS À LA RECHERCHE DE VOS COMPAGNONS ET VENEZ ME RETROUVER ICI AU BORD DU JOUR. QUE DEUX D'ENTRE VOUS S'EN ALLENT VERS LE CHATEAU DE FRONT-DE-BOEUF. UNE BANDE DE GALANTS L'EMMÈNERA. UNE TROUPE DE PRISONNIERS SURVEILLÉS LES DE PRÈS.



MAIS QUI EST-CE ? IL M'IMPORTE DE SAVOIR. C'EST PEUT-ÊTRE UN ENNEMI POUR MOI.



NON C'EST UN AMI. ET IL OUVRE LA PORTE POUR INTRODUIRE LOCKSLEY ET SES DEUX COMPAGNONS.



EH L'ERMITE, QU'EST-CE QUE CE BRAVE CAMARADE, QUE TU AS AVEC TOI ? UN FRÈRE DE NOTRE ORDRE, A QUI J'AI ACCORDÉ CETTE NUIT L'HOSPITALITÉ.



BON, ÉCOUTE BIEN FRÈRE ERMITE LAISSE LA TON ROSAIRE POUR PRENDRE LE BÂTON CAR NOUS AVONS BESOIN AUJOURD'HUI DE TOUS NOS JOUEUX COMPÈRES CLERCS OU LAÏQUES.



SUR LE CHAMP, L'ERMITE QUITTE SA ROBE DE MOINE ET LA REMPLACE PAR UNE CASAQUE VERTÉ DE JEOMAN.



À MON AVIS, SEIGNEUR, VOUS ÊTES AUSSI BON ANGLAIS QUE BON CHEVALIER. ALORS ÉCOUTEZ-MOI BIEN.



IL N'Y A PAS AU MONDE EN EFFET UN HOMME POUR QUI L'ANGLETERRE ET LA VIE DE TOUT ANGLAIS SOIENT PLUS PRÉCIEUSES QUE POUR MOI.



JE NE TE DEMANDE DONC RIEN DE PLUS ET JE T'AI DÉJÀ À DELIVRER CES PRISONNIERS. CELA FAIT, J'ESPÈRE QU'AVANT DE NOUS SÉPARER NOUS NOUS CONNAÎTRONS MIEUX ET QUE NOUS SERONS SATISFAITS L'UN DE L'AUTRE.



UNE BANDE DE MISÉRABLES S'EST ENDESSÉ D'UN NOBLE ANGLAIS, CÉDRIC LE SAXON DE SA FILLE ET DE SON AMI ATHELSTANE ET LES EMMÈNENT AU CHATEAU DE FRONT-DE-BOEUF. VEUX-TU NOUS AIDER À LES SECOURIR ?



MES VOEUX M'Y OBLIGENT, MAIS JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR QUI VOUS ÊTES.



JE SUIS UN HOMME SANS NOM MAIS L'AMI DE MON PAYS. IL FAUT POUR LE MOMENT VOUS CONTENFER DE CE QUE JE VOUS DIS. D'AUTANT PLUS QUE VOUS-MÊME DESIREZ RESTER INCONNU.

## LA RECOLTE DE BETTERAVE A SUCRE EN ANGLETERRE

L'an dernier, la récolte de betterave à sucre a battu tous les records en Angleterre. La statistique que vient de publier la British Sugar Beet Corporation indique que le rendement n'a jamais été aussi élevé. On a produit 567,000 tonnes de sucre blanc, ce qui dépasse de 11,000 tonnes le record précédent. Après extraction du sucre, on a rendu aux cultivateurs près de 300,000 tonnes de pulpe sèche, produit qui fait un excellent fourrage. En outre, on a obtenu 170,000 tonnes de mélasse, sous-produit utilisé dans la préparation de la levure et de l'alcool industriel.

## PRODUIT 6 FOIS PLUS PUISSANT QUE LA MORPHINE

Les chimistes des Laboratoires Glaxo de Greenford (Angleterre), ont découvert un nouveau calmant six fois plus puissant que la morphine. L'heptalgine, comme s'appelle la nouvelle substance, agit en quelques secondes et rarement en plus d'une demi-heure; son effet dure au moins de 3 à 4 heures. Avalée sous forme de comprimé ou administrée en injection, elle produit son effet sur le siège de la douleur sans causer d'assoupissement et sans action déprimante. Bien qu'il soit en-

core prématuré d'affirmer que l'heptalgine ne deviendra pas un stupéfiant, on a cependant la certitude que cela se produira moins facilement qu'avec d'autres analgésiques. Des essais réalisés jusqu'ici, il résulte que cette substance procure un soulagement rapide dans les cas de rhumatisme, de pleurésie, ainsi que pour les troubles cardiaques, la sinusite, les maux de dents, les ulcères de l'estomac et les cancers non opérables.

## LE PROGRAMME DE CONSTRUCTION D'ÉCOLES EN GRANDE-BRETAGNE

On doit bâtir pour environ 220 millions de dollars de nouvelles écoles en Grande-Bretagne, cette année. C'est ce que vient d'annoncer le ministère de l'Instruction publique, qui déclare que ce programme de construction est le double de celui de 1948. On l'a élaboré avec soin, compte tenu de la main-d'œuvre et des matériaux dont on peut disposer. Ce nouveau programme a pour objet de réaliser l'expansion urgente de l'enseignement technique.

# ★ RENDEZ-VOUS SUR MARS ★ DANS 51 JOURS ★

ROLAND SINCLAIR ET SON EQUIPAGE À BORD DU "TORE" DU PROFESSEUR ARCHIM BALD ONT AMERDI SUR LA PLANÈTE MARS. LE CAPITAINE EST AUX PRISES DANS LA FORÊT MARTIENNE AVEC LES PLANTES CARNIVORES.



LA-HAUT, SUR DES ROCHES CRISTALLINES, SE DRESSE UN MYSTÉRIEUX OBSERVATOIRE...



CE MÉTÉORE QUI INQUIÈTE LES MARTIENS DEPUIS QUELQUES JOURS VIENT DE SE DÉCRÉPITER DANS LE LAC MAUDIT. IL EST VRAIMENT CURIEUX, REGARDEZ MAJOR.



PARTÉZ IMMÉDIATEMENT EN RECONNAISSANCE, ET VENÉZ ME RENDRE COMPTÉ.



LE MARTIEN SUR SON MONOCYCLE, VOLE SUR LES DUNES.



ICI POSTE DE SÉCURITÉ NATIONALE... LE MÉTÉORE FLOTTE SUR LE LAC MAUDIT. UNE ÉTALETTE VIENDRA VOUS RENDRE COMPTE DE SES OBSERVATIONS.



DANS UN PALAIS DE MARSOPOLIS, LE ROI TOURE DE SES MINISTRES.

NOBLE ROI, NOUS ROUILLONS D'IMPATIENCE DE CONNAÎTRE LA NATURE DE CET ÉTRANGE MÉTÉORE AÉRODINAMIQUE.

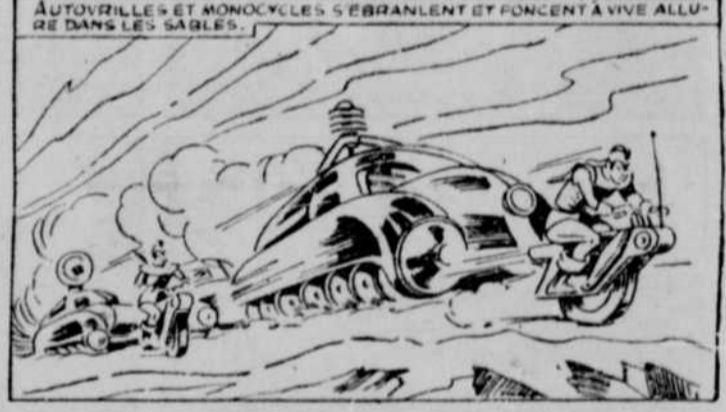


NOBLE ROI, J'AI VU UN ANNEAU IMMENSE POSÉ SUR LES FLÔTES. À SON FLANC SOUS-TAIENT DES ÉNGINS BIZARRES GUIDÉS PAR DES ÊTRES APPARENMENT SEMBLABLES À NOUS-MÊMES, MAIS D'UNE TAILLE SUPÉRIEURE À LA NOÛRE. JE CRAINS QUE CE NE SOIENT DES ENNEMIS.

L'ÉTALETTE, DE RETOUR, FAIT SON RAPPORT.



MAJOR AZ, FORMEZ UN CONVOI PORTEMENT ARMÉ ET, EN ROUTE!



AUTOVILLES ET MONOCYCLES S'ÉBRANLENT ET FONCENT À VIVE ALLURE DANS LES SABLES.



HALTE! NOUS VOICI À LA LISIÈRE DE LA FORÊT QUI CEINTURE LE LAC. IL NOUS FAUT DOMPTER LES PLANTES. METTEZ LE GÉNÉRAL EN BATTERIE.



LE MYSTÉRIEUX RAYON EST BRAQUÉ SUR LA FORÊT ET, DOIGÈMENT, LES PLANTES S'ÉCARTENT DEVANT LE CONVOI.

LA FORÊT EST NOTRE MEILLEURE DÉFENSE. SI LES MARTIENS DU MÉTÉORE S'AVANÇENT, ILS RISQUENT D'ÊTRE DÉVORÉS!



OH! OH! J'ENTENDS DES DÉTONATIONS EN AVANT, MAIS AVEC PRÉCAUTION!



LA FORÊT GRONDE, LAI CROIS QUE NOUS ARRIVONS AU LIÉU DU DRAME. QUE CHACUN PRENNE SON FUSIL RADIO-ÉLECTRIQUE!



LES PLANTES EN FURIE N'OBEÏSSENT PLUS AUX MARTIENS QUI SONT OBLIGÉS DE FAIRE USAGE DE LEURS ARMES.



LES PLANTES SONT VAINCUES ET AU MILIEU DE LEUR FRONDAISON ABATTUE, APPARAÎT LE CHAR DU CAPITAINE SINCLAIR.

À LA MOINDRE VELLEITE D'ATTÈQUE DE CE MONSTRÉ, TIREZ.

à suivre...

• Il y a ceux qui construisent les maisons et ceux qui devront les habiter; les premiers sont les architectes, les autres, tant pis pour eux! — FRANC-NOHAIN

# TERRY

## PIRATES

par GEORGE WUNDER

Dis donc! Qu'est-ce que cet appareil étranger qui vient d'arriver de Macas? Les inspecteurs s'affairaient avec une diligence peu ordinaire!

Et à bord de l'avion étranger...

Tout le monde est dehors à parler aux officiers de douane, Terry. Nous pouvons descendre.

Juste une entrée à faire dans le livre de bord et je te suis, Charlie...



Je me demande, Terry, qui peut bien être la jolie fille qui accompagne ce drôle de pistolet de Teek...

Mlle Regent paraît avoir, en effet, une disposition toute particulière pour changer rapidement d'idée...



Tu la ménages en parlant de la sorte! Tout d'abord, elle te glisse un mot pour te dire qu'il faut absolument qu'elle le parle en particulier. Après quoi elle s'amène ici alors que tous les autres dorment et elle nous dit que tout cela n'est que fantasme. Le lendemain matin, elle redevient mélodramatique. Teek la surprend et elle se referme comme une huître!



Je n'y comprends rien moi-même, Charlie. Il se peut qu'elle ait une imagination surmenée... QU'EST-CE QUE —

Les voilà, inspecteur! Les pilotes — amissez-vous d'eux!



Qu'est-ce que cette histoire?

Moi, Chopstick, m'être laissé prendre à pareil piège!

M. Teek prétend que vous transportez illégalement des drogues à bord de votre avion!



Mais, inspecteur, cet homme ment! Nous —

Allons, du calme, jeune homme! Mes hommes vont inspecter l'appareil... Nous verrons bien!



Quelques heures plus tard...

Monsieur l'inspecteur, nous avons fouillé partout... Pas le moindre signe d'un paquet de drogue à bord!



Très bien... maintenant où est cet individu qui accuse ainsi les gens sans savoir de quoi il parle?

Hein? Lui et la fille ont filé!



4-24

# JOHNNY HAZARD

PAR

FRANK ROSSIN



Ouf ! La chasse hat son plein... Je ferais mieux de découvrir l'entrée du bateau de delbris avant que ces braves garçons parviennent à me mettre la main au collet... Si delbris réussit pendant ce temps à mettre la main sur le diamant, il est certain qu'il ne moisira pas-là...

Pendant que le baron delbris suit silencieusement le domestique du maharajah vers l'endroit où est caché le fabuleux Kohinoor, Johnny fait en sorte d'être poursuivi par le grand nombre possible de matelots de l'équipage, tout en espérant pouvoir atteindre le sous-marin avant d'être capturé...



Pendant ce temps...  
Le moment est venu de causer une petite surprise à cet Hindou...



Enfin !... M'y voilà... Le renard a réussi à conduire la meute jusqu'où il le voulait!... Ce sera un dur coup pour le baron...



Qu'est-ce ? D'où sortez-vous ?



JOHNNY ! FAITES ATTENTION



Eh bien, mes vieux, je vous laisse le soin de vous entendre entre vous ! ALLEZ-Y DE BON COEUR!

A suivre.

# LIEUTENANT X

CONTRE



A LA MEMOIRE DES MILLETS  
D'AGENTS DU CONTRE-ESPIONNAGE QUI PAR LEURS  
ENSEIGNEMENTS PERMANENTS  
OBTINENT LA VICTOIRE.

LIEUT. X, AIDÉ PAR LES RÉSISTANTS, A RÉUSSI À S'EMPARER DES PLANS D'UNE FUSÉE ALLEMANDE. ILS ESSAYENT DE PRÉVENIR LONDRES DE LEUR RÉUSSITE.



PIERRE ET JACQUES  
PROCÈDENT À UNE  
MYSTÉRIEUSE INSTAL-  
LATION.



9 H 55!  
J'AI JUSTE  
LE TEMPS!

LA CAVE EST JUSTE EN  
DESSOUS. NOUS ALLONS PAS-  
SER CETTE FICELLE ET TU  
TE L'ATTACHERAS AU  
BRAS. SI JE TIRE, TU  
ARRÊTERAS IMMÉDIE-  
MENT DE TRANSMETTRE.



PENDANT CE TEMPS, PIERRE SUR-  
VEILLE LA RUE.



MAIS UN DES AVIONS ALLEMANDS  
QUI SURVEILLENT JOUR ET NUIT  
PARIS A CAPTÉ L'ÉMISSION.

ÉMETTEUR CLAM-  
DESTIN  
L'OUEST  
PARIS.

LE QUARTIER  
EST CALME. ES-  
PÉRONS QUE TOUT  
SE PASSERA BIEN.



IMMÉDIATEMENT, LES VOITURES  
DE DÉTECTION SE DIRIGENT  
VERS LE POINT INDICÉ.



L'ÉMISSION EST  
PLUS FORTE, NOUS  
SONNONS DANS LA  
BONNE DIRECTION.



NOUS Y SOMMES!  
L'ÉMETTEUR EST  
TOUT PRÈS!!



NOUS ALLONS  
CERNER LE QUAR-  
TIER ET FOUILLER  
TOUTES LES MAISONS!

HERR LEUTNANT!  
L'ÉMISSION VIEN-  
T DE CE GROUPE DE  
BÂTIMENTS!



JACQUES, IGNORANT DU DAN-  
GER, CONTINUE À ÉMETTRE.  
DANS QUELQUES INSTANTS  
J'AURAI TERMINÉ. TOUT  
S'EST BIEN PASSÉ.



LES FRITZ! NOUS SOM-  
MES REPÉRÉS. VITE, LE SIGNAL!



MALGRÉ LE DANGER, JACQUES  
TERMINE SON ÉMISSION.  
LES ALLEMANDS!...  
DÉPÊCHE-TOI!  
LONDRES A  
TRANSMIS UN  
MESSAGE POUR  
X. IL FAUT LE LUI  
REMETTRE DE  
TOUTE URGENCE.



L'ÉMISSION VIEN-  
T DE CESSER. ILS NOUS  
ONT VUS.



PERQUISITION!  
TOUS DEHORS!



ENTERRONS-  
LE SOUS LE  
CHARBON!  
DÉPÊCHONS-  
NOUS, ILS VONT  
ÊTRE LÀ D'UNE  
MINUTE À L'AUTRE!



NOUS AVONS PER-  
QUISITIONNÉ DANS  
TOUTES LES MAI-  
SONS. IL N'Y A  
RIEN.



FOUILLEZ  
LES  
CAVES!  
NOUS ALLONS ES-  
SAYER DE PASSER  
PAR LES CAVES.



LE COULOIR SE TER-  
MINE PAR UN LÉGER  
MUR LE SÉPARANT DE  
LA CAVE DE L'IMMEU-  
BLE VOISIN -  
A SUIVRE

• Le chrétien actuel doit se lancer en plein monde païen et n'avoir pas peur d'être seul; nous nous cantonnons trop entre amis bien pensants. Pour agir, il faut savoir, sans être dépayé, sortir de son milieu pour atteindre tous les milieux. — Mgr de GIBERGUES

# SAINT ISAAC JOGUES S. J. 1607-1646 <sup>(1)</sup>

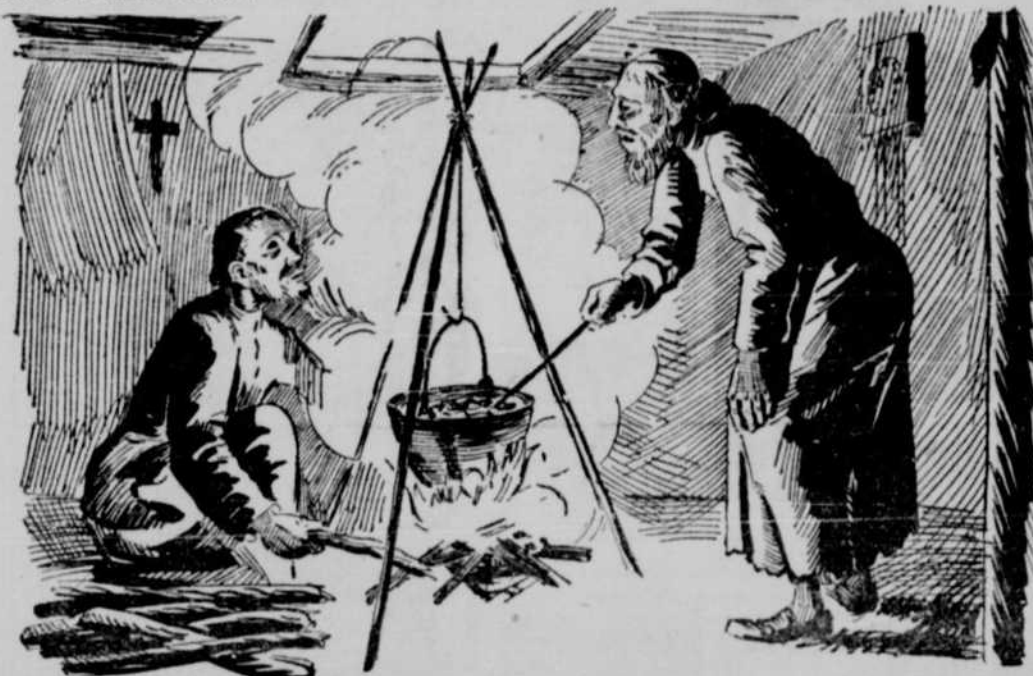
Texte de Béatrice Clément  
Illustrations de Daniel Lareau



Premier février 1636. De Paris, le Père Isaac Jogues écrit à sa mère pour lui annoncer qu'il dira sa première messe à Orléans dans 10 jours. Il la prie de "demander de toutes parts des prières afin que Dieu lui donne les grâces nécessaires pour s'acquitter d'un si saint ministère." Voici le jour tant désiré: toute la parenté est accourue. Quelle joie pour un mère de commuer de la main de son fils!



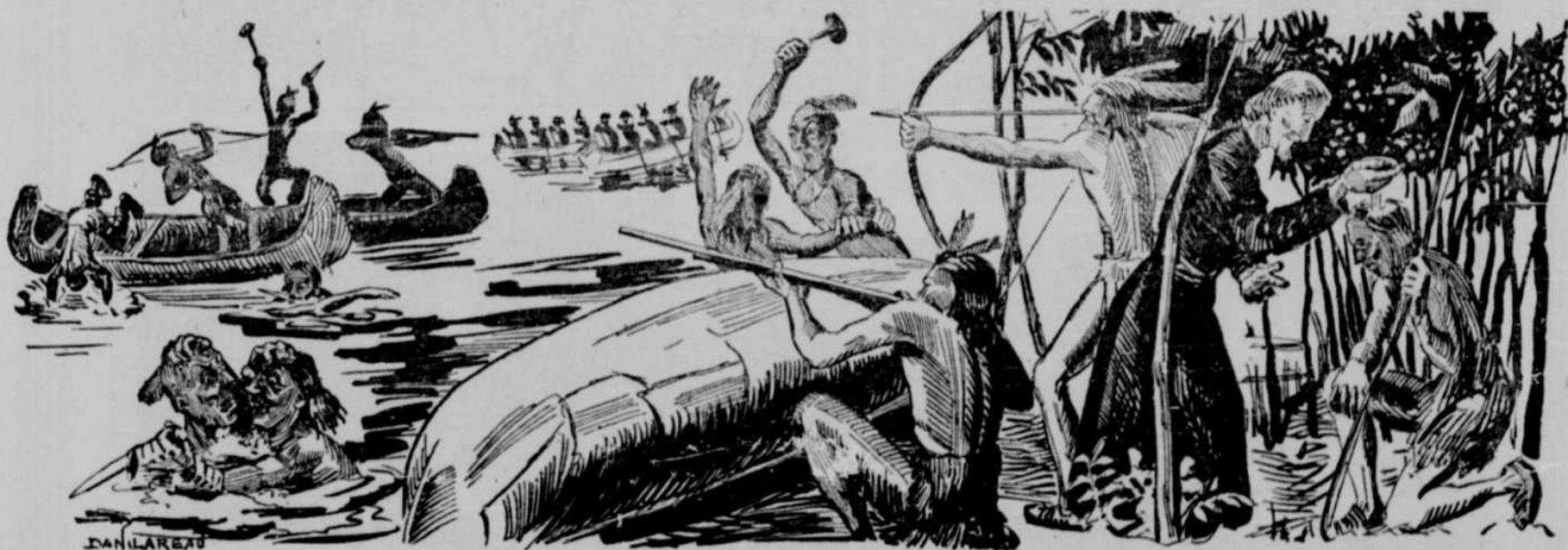
Le lendemain, la joie de la pieuse femme se change en douleur! — Ma mère, depuis des années je songe aux missions... — Isaac, mon fils! tu ne veux pas partir au loin? — C'est mon plus grand désir! Une mère si chrétienne ne me refusera pas cette grâce! Le cœur brisé, toute en larmes, madame Jogues accepte; son fils partira pour la terrible mission du Canada.



Arrivé en Nouvelle-France en juillet, le Père Jogues est bientôt envoyé à la mission Saint-Joseph où il retrouve le Père de Brébeuf, rencontré à Rouen. Pour convertir les païens il faut se faire comprendre d'eux. Le nouveau venu devient élève; il apprend, non seulement la langue des Indiens, mais aussi à connaître leurs habitudes, leur façon de vivre afin de leur plaire autant que possible.



— Parle, toi, à la robe-noire; je crains de ne pas me faire comprendre. — Tu es plus savante que moi, ma sœur, prends plutôt la parole toi-même. — Que désirez-vous, mes enfants? — Nous voulons apprendre la prière des Français. — Nous souhaitons, ma sœur et moi, connaître le Dieu des robes-noires qui sont si bons pour les enfants des bois. En une année de mission le Père Jogues baptise 48 enfants et 72 adultes.



Après un voyage à Québec en 1642, le Père Jogues repart pour les missions huronnes avec une quarantaine de compagnons: deux Français et des Hurons chrétiens et catéchumènes. Aux Trois-Rivières M. de Montmagny, le gouverneur, offre une escorte militaire. Les chefs hurons refusent. On se repose 3 jours et... en route! Au lac Saint-Pierre... — Chef, des traces de pas dans le sable! — Iroquois! — Non, Algonquis! — Amis ou ennemis, qu'importe! interrompt le chef Ahstari. D'après ces vestiges ils sont moins nombreux que nous; qu'avons-nous à craindre? Hélas! une fusillade éclate, 70 Iroquois en embuscade tirent sur nos voyageurs! Tandis que les Hurons se groupent pour le combat, le Père Jogues songe à leur âme. Une courte prière et... attaques! Au milieu des cris de guerre il baptise un catéchumène puis se cache dans les roseaux. Malheur! Voici d'autres Iroquois, la partie est perdue. Voyant ses compagnons captifs, le missionnaire sort de sa cachette et se livre aux vainqueurs; il n'abandonne pas ses chrétiens.

# JEANNOT L'INVINCIBLE



...et toi, Flapper, tu fouilleras la valise vers l'est.

Nous avons bien compris vos instructions, Professeur.



Et savras-tu au coucher du soleil si vos recherches sont infructueuses.



Oui, nous autres, pauvres oiseaux, nous n'avons eu un seul instant de répit depuis que la jeune fille à la voix chantante est arrivée ici.



Pauvre papa, il a dû certainement abandonner tout espoir de me retrouver, professeur Dupont...

J'ai envoyé quatre de nos meilleurs oiseaux à la recherche de la caravane de votre père, mademoiselle Field.



Nous pensons que vous devriez nous permettre de rechercher le père de Trudy, monsieur.

Non, car vous pourriez vous perdre vous aussi, tandis que mes oiseaux connaissent très bien toute la région.



Si les oiseaux du professeur ne retrouvent pas le père de Trudy, nous irons...

Très bien, Jules... Nous partirons demain matin avant le lever du soleil.



Le soleil va se coucher... Mes oiseaux devraient bientôt revenir.

Tenez, en voici un !

Et en voici un autre !



Aucun de nous n'a vu la caravane, monsieur !

C'est regrettable, mademoiselle Field. Mais je crois qu'il est inutile de poursuivre les recherches.



Le chemin est-il libre ?

Oui... Ne faisons pas de bruit.

(A suivre)

# LA SOURIS MIQUETTE

par  
Walt Disney



Walt Disney présente

## L'ONCLE REMUS

et ses contes de  
**JEAN LAPIN**



# Le coin des timbres

par T. Montagnes



● NOUVEAUX TIMBRES. — De gauche à droite, en haut : timbre de la République indonésienne; timbre suédois pour marquer le centenaire des premiers établissements suédois aux États-Unis; timbre russe pour marquer le 50e anniversaire de la mort de Lénine. — En bas : timbre tchécoslovaque dédié à l'amitié russo-tchécoslovaque; timbre allemand pour la "Journée du timbre", et timbre russe sur le transport.

Tandis que le service de livraison "par exprès" est surtout utilisé dans les grandes villes, la demande est telle que plusieurs pays ont émis des timbres spéciaux. Le Canada a inauguré ce service il y a plusieurs années et il est assez facile de se procurer la série de ces timbres.

Le premier timbre canadien de livraison "par exprès" fut émis en 1898. Un second fut émis en 1922, alors que le tarif passa de 10 à 20 cents. En 1930 et 1933 de nouveaux timbres furent émis, aussi en 1935, le timbre de 1938, portant les armes du Canada, fut réimprimé en 1939, avec une valeur de 10 cents, les drapeaux furent remplacés par une couronne de fleurs sur un nouveau timbre de 10 cents. En 1942, fut émis un timbre de livraison aérienne "par exprès" d'une valeur de 18 cents, remplacé l'année suivante par un timbre de 17 cents, les deux portant un avion bimoteur. En 1946, un nouveau timbre de livraison "par exprès" de la malle aérienne fut émis avec un quadrimoteur survolant la ville de Québec.

La Nouvelle-Zélande est le seul autre pays britannique qui a des timbres de livraison "par exprès"; le premier timbre fut émis en 1903 et un second en 1939.

Les États-Unis ont inauguré ce service en 1885 et tous les timbres émis depuis illustrent tous un postier à pied, en bicyclette ou en automobile. Seul celui de 1898 porte le casque de Mercure. Les valeurs varient, allant de 10 cents en montant; deux timbres de 16 cents furent affectés à la poste aérienne, en 1934 et 1936.

En 1930, le Brésil a émis un seul timbre de livraison "par exprès", une surimpression d'un timbre de 1909. La Colombie en a émis un en 1917. Les Philippines en émettent depuis 1901. Cuba en a émis plusieurs depuis

1932 et le Guatemala depuis 1902. Les timbres de livraison "par exprès" de la Belgique émis en 1929 et 1931 illustrant des villes belges. Les timbres bulgares font voir des messagers en 1939. L'Italie a été un des premiers pays d'Europe à émettre des timbres de livraison "par exprès", le premier datant de 1903.

NOUVEAUX TIMBRES. — La France a émis un timbre semipostal, à l'occasion de la "Journée du timbre", illustrant François Choiseul, maître des Postes de 1760 à 1770. Le même dessin apparaît sur un nouveau timbre algérien. — Les Îles Falkland ont émis un timbre de 2 1/2 pence montrant la carte du pays, imprimé en bleu et noir. — A l'occasion de la Foire de Leipzig 1949, l'Allemagne a émis de nouveaux timbres. — Les Philippines ont trois nouveaux timbres, avec surtaxe en faveur de la restauration de la Bibliothèque nationale détruite par les Japonais. — La Roumanie a émis une série pour marquer le 30e anniversaire de la mort du chef ouvrier Ion Frimu. — Le Brésil a émis une série pour marquer le 4e centenaire de fondation de la ville de Salvador. — La Russie a une nouvelle série à l'occasion du 150e anniversaire de fondation de l'Académie de Médecine de Léningrad autrefois St-Petersbourg.

Les Bermudes viennent d'émettre une série spéciale pour



● Les États-Unis ont émis un timbre aérien de 6 cents pour marquer le 300e anniversaire de fondation (11 mai) d'Alexandria, en Virginie.



Une chèvre se cache quelque part. La voyez-vous ?

# La Page des Enfants



## TRICHER

Que ce mot est vilain! Il est vilain déjà par lui-même, ne trouvez-vous pas ? Tricher, c'est rude, dur, on le prononce avec mépris, en faisant une petite grimace.

Essayez! On remonte un peu le nez, on laisse tomber les deux syllabes. Ce n'est pas beau. Et ce que le mot évoque est encore plus horrible. La tricherie, tromper ses adversaires pour gagner, coûte que coûte, dans n'importe quel jeu.

Pousser un peu sa boule, au croquet, sans avoir l'air de rien, ou l'un de ses plons en jouant aux dames. Faire... mais je n'ai pas besoin de vous énumérer tout ce que l'on peut faire de vilain pour tricher. Et je suppose que, tout comme moi, vous jugez cela affreux.

Pour mon compte personnel, je n'ai jamais compris quelle satisfaction on pouvait éprouver à gagner de cette manière malhonnête et honteuse quand on s'amuse entre enfants. Je peux encore m'expliquer que l'appât du gain, le besoin d'argent, décide les gens sans conscience, les gens qui ne sont pas honnêtes, à obtenir la victoire par n'importe quel moyen. Ceux-là sont, tout bonnement, des voleurs sans foi ni honneur.

Mais que de braves petits enfants trichent et s'enorgueillissent de gagner une partie quelconque de cette manière, cela est incompréhensible!

Et voilà qu'il me faut vous raconter à quel propos je vous écris ces quelques lignes.

J'ai lu dernièrement, les exploits du sultan d'un petit pays d'Asie qui a été proclamé champion de bridge du monde.

Il a un système, c'est évident, un système simple et peu glorieux, contre lequel les sujets admis à l'honneur de jouer avec leur souverain, n'osent protester.

Après chaque coup, le chambellan du sultan fait le tour de la table et regarde, sans se gêner — c'est un drôle de métier! — dans le jeu des joueurs.

Alors, il revient vers son maître, et tout bas, à l'oreille — c'est un drôle de métier pour lequel il faut de la mémoire — il lui indique les cartes de ses adversaires.

Vous devinez si c'est facile de gagner — je ne peux pourtant pas

commémorer le centenaire du "Timbre Perot", le premier timbre du pays. La nouvelle série se compose de trois timbres 2 1/2 d. brun, 3 d. bleu et 6 d. vert. Le timbre commémoratif porte un facsimile du timbre Perot et le portrait de George VI. W.-B. Perot était maître des Postes à Hamilton en 1848. On croit qu'une douzaine seulement des premiers timbres des Bermudes existent encore; ils valent de \$1,600 à \$2,000.

dire brillamment — à ce jeu-là et d'être champion de bridge!

Mais que peuvent être les derniers hommes de ce pays, si le premier a cette mentalité!

## BETES ET GENS

On dit que l'homme ivre se ravalait au niveau de la bête. Il y a des bêtes qui croient bon de s'élever pour être à la hauteur de l'homme.

Les animaux, en effet, ne sont point tous dédaigneux du jus de la treille. Et quelques-uns, si l'on en croit certains observateurs, pourraient faire une sérieuse concurrence à nos "pochards les plus entraînés".

C'est ainsi qu'un chandonneret, qui avait l'habitude de se promener en liberté dans la maison, venait, chaque jour, boire à satiété dans le verre de sa maîtresse, lorsque celle-ci était à table. A la suite de quoi, il était en un visible état d'ivresse: il faisait de multiples pirouettes comme un clown cocasse, puis tombait dans un profond sommeil.

Un chat et un coq, "commensaux d'un même logis", avaient découvert, chez leur commun maître, un robinet qui laissait percer goutte à goutte le vin d'une cuve. Ayant goûté de ce liquide, ils l'avaient trouvé alléchant et avaient pris l'habitude d'y revenir un peu trop fréquemment. Quand le coq était ivre, il chantait à tue-tête, alors que le chat, devenait immédiatement somnolent.

Il y en a donc là aussi, qui ont "le vin triste", et d'autres, "le vin gai".

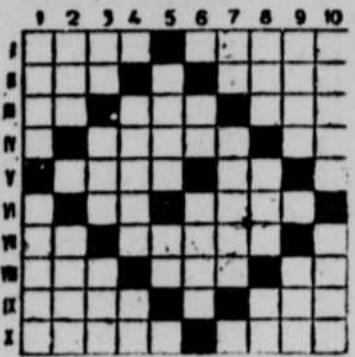
## SALOMON ANGLAIS

Devant un tribunal de Londres, un jeune avocat défendait un prévenu accusé de cambriolage avec effraction.

— J'affirme, s'écria l'avocat, que mon client n'a pas commis d'effraction de tout! Il a trouvé la fenêtre ouverte; il y a introduit son bras, puis a enlevé quelques bibelots qui se trouvaient à portée de sa main. Mais vous admettez bien, messieurs les juges, que le bras de mon client, ce n'est pas lui! Et je me demande comment vous pourriez punir l'accusé dans sa personne tout entière pour une faute commise par un seuil de ses membres?

— Excellent argument, et fort bien présenté! répliqua le président. Aussi me guidera-t-il dans mon jugement: donc je condamne le bras de l'accusé à un an de prison. Son maître peut l'accompagner ou non, à son choix.

## MOTS CROISES

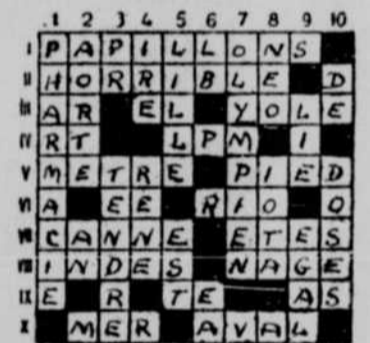


### HORIZONTALEMENT

1 — D'une saveur désagréable — Jour de la semaine — 2 — Pièce de bois ou de métal — Porte — 3 — Pronom personnel — Personne n'a jamais pu la boire — Fleuve d'Allemagne — 4 — Petit navire à voiles — Participe passé — 5 — Ce que fait le paon — Fleuve d'Italie — 6 — Pronom — Assez riche — 7 — Métal précieux — Réduite en poudre — 8 — Celui d'un fleuve est plus large que le vôtre — Entourée d'eau — Sans vêtements — 9 — Foyer — Dépôt — 10 — Fleuve de France — Entre deux adversaires.

### VERTICALEMENT

1 — Lorsqu'il est sage, ne le dédaignez pas — Pronom masculin — 2 — Millet — Ordre d'une cérémonie — 3 — En matière de — Tranquille — Préfixe marquant la répétition — 4 — Mollusque — Pronom — 5 — Stupide — Note de musique — 6 — Consonne doublée — Les oiseaux en ont deux — 7 — Interjection — Surveillée — 8 — Passage public — Tennis — Parcours — 9 — Impôt aboli, en France, par la Révolution — D'un verbe négatif — 10 — Sortie — Adjectif interrogatif.



## GENIALE EXPLICATION

La famille Calino rouit dans l'express Paris-Brest.

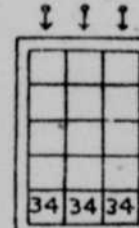
Le petit Calino regarde les lignes télégraphiques qui filent filent, à en donner le vertige.

— Pourquoi tous ces fils de fer? demande-t-il curieusement à son papa.

— C'est pour empêcher les poteaux de tomber.



● Voulez-vous voir le vainqueur de cette course?  
● Reliez les points selon l'ordre numérique.



3 · 4  
5 · 6 · 7 · 8  
9 · 10 · 11 · 12  
13 · 14

● Insérez les nombres dans les cases vides, mais de telle façon que les trois additions donnent le même résultat, soit "34".



# MILLE LIEUX SUR LE MISSISSIPI

## Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

### Les deux canots d'écorce du P. Marquette

• par PATRICE BUET

#### Troisième partie : PENIBLE RETOUR

(Suite et fin)

#### 57.—Les derniers instant d'un missionnaire.

**S'**ÉTANT reposé pendant quelques heures, il appela l'un de ses Hurons :  
—Prends mon Crucifix à mon cou, lui demanda-t-il. Elève-le devant moi... Là, c'est bien... Ne bouge plus maintenant... ne bouge plus...

Le regard fixé sur la croix il prononça lui-

Comme lettre de faire-part, l'Etat Présent des missions des Pères de la Compagnie de Jésus publia l'oraison funèbre suivante :

"Le P. Marquette, ayant été envoyé dans les Missions des Algonquins Supérieurs, qu'on nomme Outaouais y a travaillé avec tout le zèle que l'on devait attendre d'un homme qui s'était proposé saint François Xavier pour modèle de sa vie et de sa mort. Il a imité ce grand Saint non seulement par la diversité des langues qu'il a apprises, entre autres la langue algonquaine, la huronne et l'illinoise, mais aussi par l'étendue de son zèle, qui lui a fait porter la foi jusqu'à l'ex-



● Le regard fixé sur la croix.

même les prières des agonisants. Porter et Largillier, en larmes, s'étaient agenouillés auprès de sa couche. Les Hurons, frappés de douleur, ne pouvaient eux-mêmes dissimuler leur émotion. Le bruit des vagues, la chanson des eaux courantes, le souffle du vent sur les hautes herbes accompagnait les oraisons... Et, entre 11 heures et minuit, le 18 mai 1675, le P. Marquette expirait doucement, sur le bord du lac, et débouché d'une rivière, dans l'odeur de la forêt, comme il l'avait voulu.

Ses restes furent transportés à Michillimackinac par un convoi de trente canots.

trémité de ce Nouveau Monde, et à plus de huit cents lieues d'ici, dans les forêts où jamais le nom de Jésus n'avait été annoncé. Ce religieux avait constamment demandé à Dieu la grâce de finir sa vie dans ces pénibles Missions et de mourir au milieu des bois, comme son cher saint Xavier, dans un abandon général de toutes choses. Il a eu le bonheur de mourir, comme l'apôtre des Indes, dans une méchante cabane, sur le rivage du lac des Illinois, abandonné de tout le monde, mais avec des douceurs et des consolations célestes délicieuses".

Patrice BUET

1.—Par sa définition même, la liturgie est de l'ordre sensible. Prière, elle jaillit du cœur, sans quoi elle ne serait qu'automatisme ou hypocrisie, de nulle valeur devant Dieu. Elle a donc en nous sa source profonde; elle a même une âme, et la théologie nous dit que cette âme, c'est la vertu de religion, non pas toute seule, mais pénétrée, vivifiée par les trois grandes vertus qui sont au fond de toute vie chrétienne: la foi, l'espérance et la charité.

2.—L'origine du mot "religion" est obscure. Les anciens en discutaient; les modernes discutent encore. On a dit: **religere**, relire, parce que l'homme religieux repasse et rumine dans son cœur ce qu'il dit à Dieu; **re-eligere**, **re-rursus eligere**, parce que, étant infidèles à Dieu par le péché, nous devons tous revenir à lui, notre fin dernière; **re-ligare**, relire, parce que la religion nous met en rapport avec Dieu et nous unit à lui. Les trois choses sont vraies; mais la vérité des choses ne nous dit pas nécessairement l'origine du mot. On écarte aujourd'hui **re-eligere**. Les théologiens plaident pour **religare**, qui dit si clairement et si fortement ce qu'est la religion, toute religion. Ils ont aussi des arguments philologiques. Mais les philologues, plus communément, donnent la préférence à **religere**, avec cette nuance d'attention méticuleuse, de formalisme ou de scrupule, que les historiens s'accordent à reconnaître dans la religion des vieux Roumains.

3.—Dans la langue latine, le mot "religio" signifiait le sentiment religieux, la crainte religieuse, la piété et le culte envers les dieux, le scrupule ou l'inquiétude de conscience. C'était encore l'objet de la crainte religieuse, les choses saintes, et, au sens actif, le lien qui nous rattache aux dieux et aux choses saintes, l'obligation religieuse, le serment. Chaque peuple met dans le mot ce qu'il a dans le cœur. Les anciens Romains y mettaient, premièrement, la crainte; nous y mettons davantage l'amour, ayant vu Dieu en Jésus-Christ, et nous ne rejetons pas pour cela la crainte, celle-ci même étant, pour l'âme chrétienne, quelque chose de particulièrement délicat, que ne connaissent pas les non chrétiens.

4.—La religion, telle qu'elle se présente dans la vie de tous les peuples, implique ces trois choses: une croyance, un sentiment, des actes ou des pratiques.

La croyance a pour objet une ou plusieurs divinités, qui sont intelligence et volonté, qui interviennent dans les événements de ce monde, particulièrement ceux de la vie humaine, et près desquelles l'homme a lui-même le moyen d'intervenir.

Le sentiment, c'est la crainte et c'est aussi l'amour, les deux se mêlant et se diversifiant de mille manières.

Les actes, intérieurs ou extérieurs, constituent le culte, par lequel les hommes rendent leurs hommages à la divinité, l'apaisent et obtiennent son secours.

Ces éléments de la religion apparaissent partout avec un caractère social et obligatoire. Elle est dans les cœurs autant qu'à l'extérieur; cependant, elle n'est jamais le bien propre de l'individu; elle appartient au groupe et à la société. C'est une des raisons pour lesquelles, avec le culte privé, existe toujours le culte public.

5.—La religion n'est pas un simple objet d'étude ou de contemplation, encore moins une fantaisie, un art d'agrément, une construction imaginative. Moralement, elle s'impose à l'homme, quoique à des degrés divers. Il faut croire à la divinité. Un bon cœur ne doit pas lui être indiffé-

rent. L'homme qui vit sans pratiquer n'est pas dans des conditions régulières; il est impie. La divinité a droit aux hommages, et l'homme les lui doit.

6.—Plusieurs, écrit le Père Lagrange, refusent de faire entrer dans la religion, comme élément absolument nécessaire, une certaine exigence morale. Il faut cependant reconnaître que tous ceux qui pratiquent la religion s'y croient obligés. Nulle part, on ne se résout à l'observer par un choix libre et parce qu'elle procure des avantages dont on pourrait se passer. Les hommes religieux ont toujours cru que les relations qu'ils souvaient entretenir avec la divinité étaient voulues par Elle, qu'Elle exerçait sur leur vie un certain contrôle, et attendait d'eux certains actes. Toute religion contient donc une exigence, et une exigence morale, car la moralité d'un acte est indissolublement liée à l'idée d'obligation".

## Mgr Fourquet citoyen d'honneur de Canton (chine)

S. Exc. Mgr Fourquet, des Missions Etrangères, de Paris, est l'archevêque et, depuis deux mois, "noble citoyen" de la cité de Canton, en Chine.

Ce titre a été conféré à S. Exc. Mgr Fourquet comme récompense pour les services qu'il rendit pendant toute la durée de l'occupation japonaise. L'armée nipponne était arrivée à une vingtaine de kilomètres de Canton quand les gouverneurs civil et militaire d'abord, les notables de la ville ensuite, allèrent trouver l'archevêque. Ils lui remirent une demande écrite en beau style et en parfaits caractères. Il s'agissait, pendant leur "courte" absence (elle a duré cinq ou six ans) de prendre en charge toutes les œuvres de bienfaisance de la ville et du gouvernement, à savoir les asiles pour vieillards, pour les aveugles, les aliénés, les chômeurs, l'hôpital... à quoi s'ajoutait la charge des œuvres de la Mission: crèches, léproserie, orphelinats, écoles, etc.

S. Exc. Mgr Fourquet accepta de s'occuper ainsi de 8.000 personnes. Et la Mission s'est ainsi attirée une confiance inébranlable.

La clé en or, qui est l'insigne du "noble citoyen", est le témoignage de l'entière confiance qu'on lui accorde.

Le caractère chinois qui signifie aujourd'hui "noble citoyen" signifiait prince ou duc sous l'Empire.

## LOYAUTE

Le plus intime compagnon du soldat, le livret militaire, est parfois amusant à feuilleter. On y retrouve certains souvenirs où le plaisant se mêle au sérieux.

C'est ainsi que, sur le livret de M. Maginot, aujourd'hui ministre de la Guerre, on peut lire :

"Docteur en droit, sait lire et écrire".

Le livret de M. Chéron, plusieurs fois ministre, porte ces mots: "Sergent intelligent, peut faire un adjudant".

Et l'un de nos recteurs d'académie peut lire sur son livret: "Licencié en lettres et en droit" ne dit non illettré".

## JEUX D'ESPRIT

## SOLUTIONS

## BONS MOTS

### METAGRAMME

—L'enfant ne veut pas en manger, Et rien ne le fera changer.  
—Dans ce vase élégant de gloire, Aux jours de fêtes, l'on peut boire.  
—Est convexe des deux côtés, Et partant, grossit les objets.  
—Retenez ce que je vois dire: Ce n'est pas l'avant d'un navire.

### MOTS CARRÉS

X X X X X  
X X X X X  
X X X X X  
X X X X X  
X X X X X

—Elle naît quand vient le [printemps].  
—Bon poisson des plus [nourrissants]  
—Métal brillant pour l'étamage.  
—De bien servir à l'avantage.  
—Enfin, guides pour le cheval, Ou pour conduire un animal.

### CHAINE DE METAGRAMMES

Faire sauter la crêpe dans la poêle, à l'aide de 4 mots intermédiaires (une seule lettre à changer chaque fois).

Dimanche, 1 mai 1949

des problèmes de la semaine dernière

### ACROSTICHE DOUBLE

P I C O T  
A R A B E  
T O N N E  
I S O L E  
N A T T E  
A V A L E  
G I G O T  
E T E T E

### ANAGRAMME

Lierre — Relier — Irréel.

### MOTS EN LOSANGE

M  
S O L  
S O I E S  
M O I S S O N  
L E S A I  
S O I  
N

### RECHERCHE

Tournez le dessin le haut en bas et vous verrez la tortue. En effet, la carapace du crabe constitue aussi celle de la tortue.

### PAS DE POURBOIRE

On règle la dépense d'une petite course en voiture. Le client prépare un pourboire.

—Dites donc, cocher, vous auriez bien pu marcher un peu plus vite! dit le voyageur.

—Fatiguer Cocotte, jamais! je suis membre de la Société protectrice des animaux.

—Le voyageur remettant le dix sous dans sa poche:

—Et moi, je suis de la Société de tempérance; pas de bourboire!

### DEUX AUTEURS QUI SE COMPLETENT

On parlait, devant Alexandre Dumas, de deux mauvais feuilletonnistes, qui s'étaient mis en tête de faire ensemble une pièce de théâtre.

—Collaboration peu réussie! lui dit quelqu'un.

Le célèbre auteur répondit:

—Au contraire ils vont se compléter parfaitement. L'un fournira les cuirs et l'autre le rasoir.

### APRES L'ASSEMBLEE

—Vous êtes toujours pour le provisoire?

—Définitivement.

L'Action Catholique — Québec

Vol. XIII, No 18 (375) — 15



# ZORRO

## Le Fils de Zorro

POUR RECUPERER UNE QUANTITE D'OR LEGEE A KID PAR SON ONCLE, UN AVENTURIER, JOHN MET EN DANGER LES PAYSANS DE LA LU. APPORTER A L'ARBRE MORT, ZORRO TEND UN PIEGE AU BANDIT ET L'ENTRAINE DANS UNE FORET OU LE BANDIT ET SES HOMMES SE TIENNENT EN BANDE. JOHN COURSE A S'ENFUIR.

JOHN S'APERÇUT QU'IL EST POURSUIVI.

ON CHI CE N'EST QUE CE PIÈTRE ROUCHERON?... LE DANGER N'EST PAS GRAND ET L'VA PAYER CHER SA TEMÉRITE!

SORTANT SON PISTOLET, IL FIT FEU SUR SON POURSUIVANT.

KID N'A PAS LE TEMPS DE RIPOSTER, SON CHEVAL ATTEINT EN PLEINE POITRINE S'ABAT ET ROULE SUR LE SOL.

AUSANTÔT JOHN FAIT VOLTE FACE ET SE PRÉCIPITE SUR LE GAMIN DONT LES JAMBES SONT PRISES SOUS SA MONTURE.

TU AURAS CE QUE TU ES VENU CHERCHER MOUSTIQUE!

TU VOIS, CET ARBRE, LA-BAS? TOUT À L'HEURE TU N'ÉTAIS SON PLUS BEL ORNEMENT!

ET SANS MÈNAGEMENT POUR LE PAUVRE GOSSE, JOHN LE TRAINE JUSQU'AU LIEU DU SUPPLICE.

LÀ, IL SE LIVRE À UN TRAVAIL MACHIAVELIQUE... UN BOUT DE CETTE CORDE POUR TON COU, L'AUTRE BOUT RESTE ATTACHÉ À LA SELLE... TU N'AS PLUS QU'À FAIRE TA PRIÈRE.

KID EST STOÏQUE... IL MOURRA COURAGEUSEMENT ET SA DERNIÈRE PENSÉE SERA POUR SON GRAND AMI ZORRO SON TUTORIALNAIRE ÉVAPORÉE À LA MANIÈRE LE NOUËL COULANT AUTOUR DU COU.

ALORS UN DERNIER INSTINCT DE LUTTE ANIMÉ KID, IL SE LANCE DANS LES BRAS DE JOHN.

LA BRUTE CULBUTE ET SES BRAS S'ENMÈLENT DANS LA CORDE.

KID SE PRÉCIPITE VERS LE CHEVAL HUE / HUE / VAS-Y, MON VIEUX!

LE CHEVAL OBÉIT ET JOHN MAINTENANT SE BALANCE À DEUX MÈTRES AU-DESSUS DU SOL.

AU MÊME INSTANT ARRIVE ZORRO QUE LES COUPS DE FEU AVAIENT GUIDÉ JUSQU'À LA.

VRAIMENT, MON PETIT AMI, JE M'ATTENDAIS À TOUT, MAIS PAS À CE CHEVAL SPECTACLE! IL N'Y A PLUS QU'À LE CUEILLIR!

DÉSARMÉ SOLIDEMENT FICÉ, JOHN NE PEUT PLUS ÉCHAPPER À LA JUSTICE.

MON CHER KID, JE SUIS HEUREUX ET FIER DE TOI. ONCLE BILL EST VENGE!

CONDUIT AU VIL LIEU, JOHN JOINT SES COMPICES DANS LES CELLULES DU SHERIFF EN ATTENDANT D'ÊTRE ENVOYÉ À LA PRISON DU DISTRICT. INUTILE DE DÉCRIRE LA JOIE DES HABITANTS.

NOUS ALLONS NOUS QUITTER POUR QUELQUE TEMPS. LORSQUE TU ADRAS VINGT ANS, NOUS COMBATTONS ENSEMBLE POUR LA JUSTICE.

La Semaine Prochaine:  
**'PUITS 47'**

\* L'amour de Dieu passant sur le monde, tel est le secret de la rédemption humaine, le principe des merveilles dont peuvent s'applaudir la civilisation des chrétiens et la sainteté des hommes. — Mgr TISSIER

Un centenaire

# Le 25 avril 1849, les Tories incendiaient le Parlement canadien

à la suite du vote d'une  
indemnité aux Patriotes  
de 1837-38

par André de la CHEVROTIERE

Il y a eu exactement un siècle le 25 avril dernier, que l'édifice du Parlement Canadien à Montréal, situé à cette époque au Marché Ste-Anne, fut incendié.

En effet le passant déambulant rue St-Paul vers cinq heures de l'après-midi, le 25 avril 1849, n'aurait pu s'empêcher de remarquer les groupes discutant avec ambition, et qui devenaient de plus en plus denses et nombreux à mesure que l'on s'approchait des édifices du Parlement.

Il n'aurait pu, non plus, ne pas s'apercevoir du silence gros de menaces qui se fit au passage du carrosse dans lequel Lord Elgin se rendait au Conseil législatif pour y donner la sanction royale aux Bills passés depuis le début de la session.

A l'intérieur, les galeries étaient pleines à déborder de spectateurs. L'on savait que dans quelques minutes serait décidé le sort définitif du bill d'indemnité. Par cette mesure, vivement combattue en Chambre et dans la presse anglaise (dite Tory ou loyaliste) on indemnisait les Patriotes pour les pertes subies au cours de la Rébellion de 1837-38. La loi avait été votée en Chambre par une majorité de 25 voix sur 71. 25 députés anglais votèrent avec la majorité. Ce bill avait été proposé par le premier ministre sir

Louis-Hippolyte Lafontaine et secondé par le procureur général l'hon. Robert Baldwin.

Lord Elgin (un francophile) signa. Le bill d'indemnité devenait loi.

L'effet fut immédiat. Dans les galeries, il y eut un chahut indescriptible. A la sortie de l'édifice, le Gouverneur fut hué par les groupes fanatisés. On lui lança des pierres et des oeufs de fraîcheur douteuse. Au grand galop de ses chevaux il dut se dérober aux invectives de la foule.



● L'incendie du Parlement canadien, à Montréal, le 25 avril 1849, par les Tories, en guise de représailles contre l'indemnité votée aux Patriotes de 1837-1838. — Croquis remontant à 1849.

Les journaux de l'opposition font paraître une édition spéciale où ils chauffent à blanc leurs partisans. En regard de cette littérature les paroles les plus violentes deviennent le prototype même de la modération.

Comme si ces appels aux passions populaires ne suffisaient pas, on délègue des hommes, hérauts du fanatisme, pour parcourir les rues, une cloche à la main et annoncer pour huit heures ce soir-là, une assemblée sur le Champ de Mars. Quelques compagnies de pompiers et soldats prennent même sur eux de se joindre aux crieurs et vont, faisant avec leurs cloches un vacarme d'enfer pour attirer l'attention.

Ces appels portent leurs fruits. Au crépuscule, des attroupements se forment. A mesure que l'heure de l'assemblée approche, la foule grossit, si bien que les orateurs trouvent pour les écouter environ trois milliers de citoyens dont ils ne sont pas lents à exploiter la colère.

Les discours se succèdent. Tout y passe. La Chambre d'Assemblée, le ministère Lafontaine, Lord Elgin, sont hués copieusement. Des agitateurs, disséminés parmi les groupes hurlent:

— Au Parlement! Au Parlement!  
Le cri se propage. Les orateurs le reprennent. Les groupes se le renvoient, tel un écho, jus-

qu'à ce qu'il plane tel une clameur puissante et de mauvais augure sur cette humanité qui s'agite et qui bientôt déferle, tel un flot courroucé bondissant de sa digue.

— Au Parlement! Au Parlement!

La rue Notre-Dame, la rue St-Jacques, la rue St-Paul, présentent une issue à la vague incontrôlable qui s'y engouffre emportant tout sur son passage. D'abord lente et sûre, la marche s'accélère à mesure que l'on approche du but. Les bouches se tordent en vociférations croissantes. Les poings s'agitent au-dessus des têtes congestionnées par la haine. Chemin faisant, l'on ramasse les bâtons que l'on trouve, les pierres dont on emplit ses poches.

— Au Parlement! Au Parlement!

C'est une course maintenant, la meute dévalant rue McGill, envahissant la place autour du Marché Ste-Anne où se trouvaient les édifices parlementaires. Par les croisées, la lumière des lampadaires à gaz fusait de la salle des délibérations, éclairant vaguement la foule houleuse d'une leur blafarde. Les cris de la multitude redoublaient d'intensité, quelqu'un se mit en frais de briser les vitres à coups de bâton, puis les pierres ramassées le long du chemin commencèrent à pleuvoir.

● Lire la suite en page 24



● Résidence vice-royale ou lord Elgin (un francophile) recevait Lafontaine dans d'importants entretiens (1847-49). — Cet édifice, encore intact, est devenu la propriété en 1854 du Couvent Villamaria, à Outremont.

# CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

No 786

Directeur :  
Louis-Philippe AUDET,  
88, Grande-Allée, Québec.

## La gloire vacillante du Chêne

**J**ANVIER dans la forêt laurentienne! Une épaisse couche de neige baillonne les mille vies du sous-bois, emprisonne les tiges graciles des arbustes dans une laine immaculée, abolit les sentiers innombrables et fait taire le murmure discret du ruisseau qui chante sur les cailloux arrondis. Dans le grand bois, c'est le silence tout capitonné de mystères. Les Conifères soulignent le vers et leur feuillage en amoncelant aux aisselles de leurs principales branches et sur leurs rameaux hospitaliers, des floes de neige qui affectent des formes compliquées et mouvantes. Les Erablières songent mélancoliquement aux gloires de l'automne et préparent mystérieusement les ivresses du printemps. Ici et là, rarissimes, se dressent les silhouettes du Chêne dont la ramure tourmentée projette sur le ciel pale un réseau de branchettes zigzagantes. Durant les siècles lointains, il a régné un maître sur les forêts européennes et il est encore le roi dans ces pays où la température uniformément douce. Cette gloire, le fabuliste l'a chantée lorsqu'il écrivait:

Celui de qui la tête au ciel était voisine  
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

Les écrivains, poètes, prosateurs ou savants ont donné libre cours à leur inspiration pour en célébrer la majesté et la puissance. Il est même arrivé à quelques-uns de nos bardes de partager cet enthousiasme littéraire pour nous parler de "Chênes géants" et de "Roi de la forêt". Ils ont malheureusement oublié que les quelques espèces laurentiennes constituent la limite nord extrême de l'aire de distribution. L'opulente frondaison des spécimens européens est ici totalement inconnue puisqu'il nous faut nous contenter de la gloire vacillante du peuple des Chênes.

Dès la plus haute antiquité, le Chêne fut l'objet de la vénération des peuples européens. Les anciens s'imaginaient que cet arbre, né avec la terre, avait offert aux premiers hommes la nourriture et l'abri. La mythologie grecque plaçait dans les forêts de Chênes le royaume des Hamadryades et des Dryades, divinités chargées de protéger le domaine sylvoicole. On se rappelle les oracles célèbres et les Chênes sacrés de la forêt de Dodone, en Épire. Grâce au bruissement des feuilles ou à l'aide du chant des colombes cachées dans le feuillage, les prêtresses expliquaient au peuple le sens de ces oracles.

Athènes et Rome firent de la feuille de Chêne le symbole de la bravoure. Les vainqueurs des jeux olympiques en étaient couronnés et les Romains faisaient de même pour ceux qui avaient conservé la vie à leurs concitoyens ou qui s'étaient distingués sur les champs de bataille.

La Gaule entourait le Chêne de respect et de vénération. L'étymologie même des noms latin et français est d'origine celtique. En effet, Chêne vient de cen ou chen, beau et Quercus de kair et quez, bel arbre. Chez les Celtes, on en avait fait l'emblème de l'hospitalité et on lui rendait un culte divin. C'est à l'ombre mystérieuse de ses forêts que se déroulaient, sous la direction des Druides, les rites des sacrifices à Odin et Teutatés. Armés de la serpe d'or, ils allaient détacher une fois l'an, un sixième jour de la lune de décembre, le gui du Chêne, plante parasite qui s'attache à cet arbre; la branche était alors plongée dans l'eau lustrale au cri de:

Au gui l'an neuf! Notre chanson populaire La Guignolée est un souvenir lointain de cette fête. Plusieurs Chênes sont restés célèbres entre autres celui sous lequel saint Louis, roi de France, rendait la justice. Cet arbre situé à Vincennes mesurait cent pieds de hauteur et de dix à quinze pieds de diamètre. En Allemagne, on avait consacré le Chêne au dieu Thor. Il recevait les hommages d'adorateurs non seulement pendant sa vie mais même après sa mort. Il était l'emblème de la force et de la victoire.

Le Chêne appartient à la famille des Fagacées représentée chez nous par deux genres, le genre Quercus (Chêne) et le genre Fagus (Hêtre). Ce sont de grands arbres à feuilles lobées, à fleurs très petites qui paraissent avant les feuilles et dont le fruit appelé gland est entouré à sa base d'une cupule. L'Amérique du Nord en compte environ soixante-quinze espèces arborescentes. Des recherches géologiques en ont mis à jour près de cent cinquante espèces aujourd'hui disparues.

Le fruit du Chêne ou gland est riche en amidon, en protéines et en huiles. Il servait de base à l'alimentation des premiers peuples de l'Europe avant la culture des céréales. Les populations mi-

galle contient de 70 à 80 p. cent d'un tannin de haute qualité, le tannin officinal qui fut longtemps utilisé pour la fabrication de l'encre (1).

La province de Québec compte quatre espèces de Chênes dont nous dirons brièvement quelques mots. Ce sont:

a) Le Chêne boréal ou Chêne rouge (Quercus borealis) Red Oak;

b) Le Chêne bicolor ou Chêne bleu (Quercus bicolor) Swamp Oak;

c) Le Chêne blanc (Quercus alba) White Oak;

d) Le Chêne à gros fruits (Quercus macrocarpa), Mussy-Cup Oak.

a) Le Chêne boréal ou Chêne rouge.

**NOTRE CHÊNE** boréal peut atteindre, dans certaines conditions particulièrement favorables, jusqu'à quatre-vingt-dix pieds de hauteur. C'est la seule de nos espèces québécoises qui offre une feuille à lobes aigus et terminées par de petites épines. La cupule en forme de soucoupe renferme un gland assez amer.

Le Chêne boréal est l'unique représentant indigène de cette fa-

bois lourd, dur et fort, à aubier mince et brun clair. La construction maritime, l'ébénisterie, la carrosserie, la tonnellerie et le chauffage bénéficient des qualités spécifiques du Chêne bleu.

c) Le Chêne blanc.

**LE CHÊNE BLANC** peut atteindre jusqu'à cent cinquante pieds de hauteur. Ces feuilles ressemblent à l'espèce précédente avec différence que les lobes qui varient de trois à neuf sont plutôt de forme oblongue. Le gland doux est inséré dans une cupule qui recouvre environ le quart du fruit. On le rencontre çà et là dans la vallée du Richelieu et aux environs de Montréal.

Le bois du Chêne blanc représente à peu près les mêmes caractéristiques que celui des autres espèces dont nous venons de parler. L'aubier est mince et légèrement coloré. Malgré sa dureté et sa force, il est très élastique; grâce aux procédés de l'industrie, on a pu lui faire subir des flexions atteignant jusqu'à 90 degrés.

Il est utilisé dans la construction maritime, la carrosserie, la fabrication des instruments aratoires, pour les boiseries de luxe et pour le placage.

d) Le Chêne à gros fruits.

**LES FEUILLES** de cet espèce de Chêne ont la forme d'une omelette dont la partie élargie se trouve au sommet. Les lobes qui varient de cinq à sept atteignent généralement la nervure centrale. La caractéristique la plus importante du Chêne à gros fruits, c'est la cupule frangée qui embrasse plus ou moins un gland de saveur douce. On le rencontre assez fréquemment dans l'ouest et le sud de la province de Québec, jusqu'aux Trois-Rivières.

En Amérique, c'est le Chêne le plus important au point de vue commercial. Il est très commun dans la région de Montréal, surtout le long des haies et au milieu des champs. Sur la rive sud du fleuve St-Laurent, il est le vicariant du Chêne blanc. C'est un arbre magnifique en toute saison. En été, surtout, ses feuilles, savamment découpées, aux lobes arrondis, ses gros glands confortablement insérés dans une gaine qui s'épanouit en dentelle végétale lui donnent un air d'ancêtre qui rêve aux gloires de jadis. Aux époques d'abondance, notre province en exporta de grandes quantités vers les pays tropicaux. Aujourd'hui, il est malheureusement trop rare pour qu'on en fasse une exploitation commerciale.

La famille des Chênes fournit également à l'industrie le liège qui a joué un rôle stratégique durant le dernier conflit. Le Chêne-liège (Quercus suber), est un arbre de la région de la Méditerranée. On le trouve au Portugal, en France, en Italie, au Maroc et en Algérie. Les Grecs et les Romains utilisaient cette substance pour en fabriquer des bouchons. La science n'a pas manqué cependant de découvrir les propriétés de ce produit et d'en trouver des applications importantes. Sa légèreté, la résistance aux pressions, son élasticité aux liquides et aux gaz en firent un merveilleux isolant thermique. Une enquête menée aux Etats-Unis vers 1940 révéla que la Californie comptait environ 5,000 Chênes-lièges. On décida aussitôt d'en faire une culture intensive en semant dans cette région 200,000 glands.

C'est de toute évidence un placement à longue échéance puisque le Chêne "se hâte lentement".

Le Chêne possède une robustesse rare et en même temps une très grande élasticité. Il résiste à la pourriture avec un étonnant succès: des vaisseaux de quatre-vingt-dix ans construits en bois de Chêne étaient encore en excellent état malgré de si longues années de service. On rapporte également que l'église de Hull, en Angleterre, bâtie en 1270 sur des poteaux de Chêne enfoncés dans un sol humide étaient encore solides, il y a une vingtaine d'années. Croissant avec une extrême lenteur, le Chêne connaît souvent une longévité remarquable. Pour tous, il est un modèle de patience et de persévérance.

Le Chêne n'existe pas en quantité suffisante dans la province de Québec pour qu'il ait une valeur commerciale appréciable. Le bois que l'on trouve sur le marché nous vient surtout de l'Ontario ou des Etats-Unis. Quoi qu'il en soit, les individus que nous avons ne manquent pas d'intérêt pour le naturaliste non plus que pour le paysagiste, car si pour celui-ci, il est un arbre étalé, de belle forme, au feuillage très ornemental l'été et aux nuances rouges d'un bel effet, l'automne, il reste pour celui-là comme le témoin fidèle de la gloire vacillante des grands Chênes européens, les rois de la forêt.

**Bibliographie:** Frère Marie-Victorin, La Flore laurentienne.

E. L. Massicotte, Cent Fleurs de mon herbier.

André Champagne, Le Chêne, Le Devoir, 28 février, 1948.

## DEVOUEMENT ET SYSTEME D

Consacrant sa vie et sa bonne humeur au soin des malades et des pauvres, une Petite Soeur, Marie-Mercédès, s'en va un jour au marché avec un panier et deux sous (deux sous d'avant-guerre, il est vrai). Elle s'arrête devant un étalage, et, avisant un superbe chou bien pommé:

—Ne pourriez-vous, monsieur, me laisser ce chou pour un sou? C'est pour un ménage pauvre et la mère est malade.

—Pour un sou?... ma Soeur, vous n'y pensez pas!... J'aimerais mieux vous le donner pour rien!

—Oh! si vous préférez, monsieur, moi aussi.

Le marchand n'en revenait pas! Mais, pour la soupe au chou, il fallait du beurre...

Encouragée par son premier succès, soeur Marie-Mercédès osa demander du beurre "pour un sou".

Cette fois le marchand était sur ses gardes:

—Ma soeur, c'est impossible! On ne peut peser une si petite quantité!

—Bien, mettez-en pour deux sous!

Ennuyé, le pauvre homme pèse pour dix centimes de beurre.

—Maintenant, conclut la Soeur, vous n'avez qu'à le partager en deux, et il y en aura pour un sou.

Puis elle donne royalement la moitié de sa fortune, et revient faire la soupe, toute joyeuse à la pensée qu'il reste encore dans sa bourse de quoi pouvoir aux nécessités de demain.

Tandis que le marchand heureux, au fond, d'avoir fait plaisir à une Petite Soeur, se disait:

—En voilà une qui sait y faire!

De qui sont ces vers ?

## L'ANGE PERDU

Un petit ange à face ronde,  
Là-haut d'un vol peu sûr encor,  
Loin des rangs de la troupe blon  
Avait pris son premier essor. [de

Mais, en sa fuite solitaire,  
Dépassant les confins du ciel,  
Il était tombé sur la terre,  
L'imprudent petit Gabriel.

Par ce triste monde où l'on doute,  
Où règnent les vices maudits,  
Il cherchait vainement la route  
Qui reconduit au paradis.

Fatigué, l'aile presque morte,  
Il se désespérait déjà,  
Quand d'un chaume il ouvrit la  
Et furtivement s'y logea. [porte

Il vit une jeune fille  
Qui, mains jointes, avec ferveur  
Pria pour toute sa famille  
Devant l'image du Sauveur.

Et ce fut un trait de lumière!  
L'ange, heureux comme à l'hosann  
Suivit la candide prière  
Qui droit au ciel le ramena.

• Les vers que nous avons publiés, la semaine dernière, sous le titre: "AVRIL", sont d'André Rivoire.

## POUR MIEUX CONNAITRE LE CHÊNE ET LE HÊTRE



Quercus: feuille et fruit (gland) des espèces laurentiennes. — Fagus: F. grandifolia, feuille et fruit (faux).

(Illustrations du F. Alexandre dans la Flore laurentienne)

séreuses d'Italie, d'Espagne et du Portugal l'utilisent encore à cette fin. En Amérique, les tribus indiennes en tiraient une farine alimentaire. Dans certaines contrées, on le donne en nourriture aux pourceaux: l'histoire de l'enfant prodigue de l'Evangile en est une illustration frappante. Un document de XIIIe siècle, le livre d'heures du duc de Berry, nous présente, pour le mois de novembre, une illustration où les pourceaux sont nourris de glands afin d'être engraisés pour la boucherie de décembre. En Espagne, on cultive encore des forêts de chênes verts dans ce but.

La cupule ou petite coupe qui enveloppe plus ou moins le gland est assez riche en tannin puisqu'elle en contient de 20 à 25 p. cent. L'Asie Mineure et la Grèce ont surtout développé cette industrie. Le tannin, comme on le sait, est utilisé dans la fabrication du cuir et dans la préparation des encres. A cette dernière fin, on emploie aussi la noix de galle qui est formée "sur les rameaux d'un Chêne de la région méditerranéenne à la suite d'une piqûre qu'un insecte y fait en y déposant ses oeufs. Cette noix de

mille que l'on trouve à Québec et dans les régions avoisinantes. C'est à peu près la limite est de sa distribution dans la province.

C'est un arbre dont le bois est pesant et fort, au grain serré brun rougeâtre; l'aubier est plutôt couleur pâle. Il n'est malheureusement pas assez abondant pour être exploitable commercialement. Lorsqu'on peut trouver en quantité suffisante, on l'utilise pour la construction, pour les travaux d'ébénisterie et de tonnellerie. Il croît de préférence sur les sols minces et secs.

b) Le Chêne bicolor ou Chêne bleu.

**SOIXANTE-QUINZE** pieds de hauteur semblent être la limite maximum de croissance du Chêne bicolor, du moins dans le Québec. Les feuilles en forme d'ovale, mais avec la partie élargie en haut, sont grossièrement sinuées et d'un vert foncé. La cupule légèrement frangée recouvre le tiers du gland à saveur douce. On le rencontre fréquemment dans la vallée de l'Outaouais et dans la région de Montréal.

Le Chêne bicolor possède un

-- Petite galerie --

## HISTORIQUE CANADIENNE



Mère Marie de  
STE-DOMITILLE Larose

Le 12 mai 1921, dans un chapitre général de l'Institut de Notre-Dame de Chante du Bon-Pasteur d'Angers, tenu à la Maison-Mère d'Angers (France), et auquel assistaient 8 représentantes de tous les Bon-Pasteurs du monde, la Province canadienne eut l'insigne honneur de voir élire pour la troisième fois comme supérieure générale de tout l'Institut, la très honorée Mère M. de Ste-Domitille Larose, canadienne-française de Montréal. Cette vénérée Mère, élue à l'unanimité, était à la tête de la Congrégation déjà depuis 16 ans.

Elle est née près de Montréal, le 21 mars 1851. À 14 ans, elle fut admise au noviciat. Encore jeune professe, après avoir collaboré à la fondation de l'Asile Ste-Darie, elle fut au nombre de celles qui, en 1871, allèrent planter la houlette du Bon-Pasteur sur le sol du Pérou.

Après 25 années passées dans l'Amérique du Sud, elle fut appelée à Angers où, le 30 juin 1905, en la fête du Sacré-Coeur, la T. H. Mère M. de Ste-Domitille fut élue canoniquement, supérieure générale. On se plut à la nommer "L'ELUE DU SACRÉ-COEUR".

Avant d'être appelée à gouverner son Ordre, elle a été provinciale de Lima, provinciale de France, assistante générale et, en qualité de déléguée du conseil général, a visité, en 1901, les monastères des Indes, de l'Océanie et de l'Amérique du Nord. C'est en allant solliciter à Rome la bénédiction du Souverain Pontife, s'appuyant ainsi sur Dieu et sur la sainte Eglise, que la vénérée Mère inaugura son pacifique et maternel gouvernement.

Depuis, l'Institut n'a cessé de prospérer. En 1946, l'Institut comptait 379 monastères, divisés en 42 provinces, abritant 55.960 protégées, préservées ou détachées et donnant l'instruction à 26.000 élèves. Les religieuses professes et novices sont au nombre de plus de 10.000. Le premier monastère a été fondé en 1844.

### "La carte impossible"

Après les voyages des grands explorateurs, après maints débats et nombreuses polémiques, on en vint finalement à la conclusion que la terre devait avoir la forme d'une sphère plutôt que d'un cube. Ce principe établi, il faudrait maintenant trouver le moyen de tracer sur papier cette conception nouvelle de notre planète. C'est à l'aide d'un plampremousse — la plus vraisemblable imitation de notre globe — que le film nous démontre l'impossibilité de reproduire exactement sur une surface plane toutes les parties de l'univers. "La Carte impossible!" Un film instructif, une leçon de géographie présentée de façon amusante, est une réalisation de l'Office national du film.

Dimanche, 1 mai 1949

# L'Institut des Petites Soeurs de la Sainte-Famille

### Origine et fondation

L'Institut des Petites Soeurs de la Sainte-Famille fut fondé le 31 mai 1889, au collège Saint-Joseph-de-Memramcook, au Nouveau-Brunswick. Ses fondateurs furent deux religieuses de Sainte-Croix: le Père Camille Lefebvre et Mère Marie-Léonie.

La Providence avait décrété que l'approbation canonique de l'Institut serait donnée par un évêque de la province de Québec. Monseigneur Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, ouvrit les portes de son diocèse à la nouvelle communauté en 1895. Le 20 janvier 1896, il publiait un mandement d'érection canonique à cet effet et décrétait en même temps que l'Institut, déjà placé sous le vocable de la Sainte-Famille, s'appellerait: "Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille". (La Maison-Mère se trouve à l'adresse suivante: Mont Sainte-Famille, Sherbrooke, Qué.). Le 30 avril 1929, le Saint-Siège louait l'Institut, approuvait ses constitutions pour sept ans par un premier décret, et, définitivement, par un second le 2 mars 1937.

### But de l'Institut et vie religieuse

Le but général de l'Institut est de procurer la gloire de Dieu et la sanctification de chacun de ses membres par la pratique des trois vœux simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Son nom, "Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille", donne l'idée de l'esprit de la Sainte Famille, spécialement l'esprit d'humilité et de renoncement.

Leur travail est un travail apostolique: elles jouent auprès des prêtres, le rôle de Marie après de Jésus. La Vierge de Nazareth prenait soin de l'Homme-Dieu; la Petite Soeur de la Sainte-Famille, c'est l'homme de Dieu qu'elle sert, celui qui tient la place du Christ lui-même, celui qui a reçu l'onction sacerdotale et qui chaque matin reçoit son Dieu entre ses mains pour le distribuer aux âmes.

La fin spéciale de l'Institut est de se charger des travaux domestiques dans les collèges, les séminaires, les évêchés et les communautés religieuses de prêtres. Dans leur fonction, les Petites Soeurs s'occupent de la cuisine, du réfec-

toire, de la buanderie, de la couture et de la sacristie.

Il n'y a qu'une seule classe de religieuses; chacune se livre, selon ses aptitudes, aux différents travaux de l'Institut, sous l'obéissance des supérieures.

### Conditions d'admission

Une jeune fille qui désire devenir une "Petite Soeur de la Sainte-Famille" doit posséder un jugement droit, un bon caractère, une piété solide, une santé suffisante pour pouvoir observer les Constitutions, des aptitudes pour les travaux manuels, et enfin, appartenir à une famille catholique et honorable. L'impossibilité de donner une dot et un trousseau n'est pas une cause de non-admission: ce qui est surtout désiré, c'est la bonne volonté et une vocation solide.

Le postulat dure six mois et le noviciat deux ans. Les Soeurs font ensuite des vœux annuels pendant cinq ans, puis des vœux perpétuels.

Le travail et la prière se partagent la journée d'une Petite Soeur de la Sainte-Famille; les Constitutions et le Coutumier, tout imprégnés d'esprit de foi, déterminent si bien tous les exercices et la manière de les faire que, même dans les occupations extérieures les plus absorbantes, il est toujours facile à une âme de bonne volonté, de se ressaisir et de vivre d'une vie intérieure intense.

Jeunes filles qui lisez ces lignes, qui sentez dans votre coeur le désir de faire le bien, qui voudriez faire de votre vie "une vie pleine", modelée sur celle de la Vierge Marie à Nazareth, venez à la Sainte-Famille vivre sa vie laborieuse, et consacrez-vous au service des Représentants de son divin Fils. Notre-Seigneur a un immense besoin de petites ouvrières comme vous pour faciliter la tâche de ses Apôtres, en vous dévouant pour eux. S'il vous appelle, n'hésitez pas, il veut se servir de vous pour "prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson". L'Institut des Petites Soeurs de la Sainte-Famille ouvre son vaste champ d'apostolat à votre zèle et vous offre, avec un grand esprit de famille, les moyens surnaturels de satisfaire toutes vos aspirations par ses occupations diverses.

## VACCIN ANTI-TUBERCULEUX

On se propose de vacciner des milliers de volontaires, en Grande-Bretagne, à l'aide d'un sérum qui, prétend-on, immunise contre la tuberculose. Ces volontaires participeront à des expériences qui ont lieu sous l'égide de l'Etat pour déterminer l'efficacité de ce traitement. Les essais auront lieu à l'échelle nationale, sous la direction du ministère de la Santé et du service écossais de la Santé. Pour l'heure, on élabore le détail du plan visant à l'emploi du sérum sous la surveillance de médecins. Les volontaires seront pris surtout parmi les infirmières, les étudiants en médecine et d'autres personnes qui s'occupent de la tuberculose. On les gardera sous observation pendant deux ou trois ans. Le vaccin dont on se servira est connu sous le nom de bacille Calmette-Guérin, du nom de deux médecins français qui l'ont mis au point.

### ENTRE AMIES

- Tu as été à l'exposition avec Germaine?
- Mais oui.
- Elle m'a dit que tout ce qu'elle avait vu lui avait beaucoup plu.
- Je crois bien, elle ne s'est arrêtée tout le temps que devant les glaces!

Voix épiscopales

## Faiblesse et grandeur du CHRETIEN

**A**L'OCCASION du Carême, NN. SS. les évêques de France ont adressé à leurs ouailles, des enseignements précieux, qui permettent au chrétien, de mieux comprendre ses déficiences, de mieux voir les misères et les grandeurs de son temps, de mieux s'éclairer sur ses devoirs personnels et postérieurs.

S. Exc. Mgr Le Couëdic, évêque de Troyes, nous rappelle, dans un exposé dense et précis, que "nous avons perdu la vraie notion de l'homme" et que "le salut consiste à le retrouver, et, par elle, le vrai Dieu".

Parlons clair, écrit S. Exc. Mgr Le Couëdic. Ce qui a été bouleversé de fond en comble ce n'est pas tant la matière et ses techniques, et si nous nous arrêtons éblouis d'admiration devant les prestigieuses découvertes de notre temps, nous n'avons pas à en être étonnés, nous pouvons même nous en réjouir, car ce progrès matériel reste précisément dans sa ligne et à sa manière il est un témoignage du développement régulier de l'ordre. Ce qui a été bouleversé ce n'est pas tant non plus l'humanité elle-même, encore que son image sur nos cartes de géographie soit entièrement différente de celle que nous avons connue et dessinée jadis. Ce qui a été bouleversé, c'est l'homme, la notion de l'homme.

Mgr l'évêque de Troyes regarde l'homme tel qu'il sortit au premier jour des mains de Dieu, le montre ensuite défiguré par le péché et livre à ses propres excès, pour le retrouver enfin racheté par Jésus-Christ. Au passage, S. Exc. Mgr Le Couëdic souligne que:

Le paradoxe du laïcisme c'est de vouloir diviniser l'humanité, et ce serait sans grand péril si l'espèce humaine n'était représentée que par un seul être. Celui-ci, en effet, dans sa solitude, ne sentirait aucune limite à sa volonté et il pourrait l'imaginer toute-puissante. Personne, en tous cas, n'y contredirait. Le malheur c'est que l'homme n'est pas un exemplaire unique et qu'il doit partager sa souveraineté avec des millions d'égaux. Dès lors, qu'est-ce que ce Dieu qui se heurte à une multitude de dieux et que peut-il résulter de cet imbroglio sinon l'anarchie et finalement l'impuissance?...

Et Monseigneur de Troyes conclut en montrant ce qu'est l'homme renouvelé et libéré dans la communauté catholique.

## RECONSTRUCTION D'UNE CELEBRE SALLE DE CONCERTS

La fameuse salle de concerts "Queens Hall" où ont joué, au grand édifice des Londoniens, de célèbres artistes venus des quatre coins du monde, va être reconstruite. Cette salle avait été détruite par les bombes en 1940, lorsque la furie de l'aviation allemande était déchaînée sur la capitale.

Hier au Parlement, M. Heroert Morrison, lord-président du Conseil, a annoncé que les travaux de reconstruction seront achevés à temps pour le Festival de Grande-Bretagne qui aura lieu en 1951. "Le Gouvernement, a-t-il déclaré, accordera toutes les facilités nécessaires afin que la salle puisse être inaugurée pendant le Festival".

On n'a pas encore donné des détails sur l'architecture de la nouvelle salle. On estime que le coût de la reconstruction s'éleva à environ £250.000. La salle pourra contenir 4.000 personnes, au lieu de 2.000 autrefois.

Vol. XIII, No 18 (379) - 19

# Petites Soeurs de la Sainte-Famille



## Le "MONT SAINTE-FAMILLE," à Sherbrooke, P. Q.

Maison-Mère : TOIT FAMILIAL ! Les jeunes grandissent à son ombre et y reçoivent, dans l'enceinte bénie du Noviciat, le gréco de la formation religieuse.

Les faibles viennent y chercher abri et beaucoup d'ouvrières, leur journée finie... viennent s'y préparer pour le grand voyage du Ciel. Nulle religieuse ne la voudrait plus belle, ni plus commode, ni surtout moins simple. Située aux flancs d'une paisible colline, la Maison-Mère offre une bienfaisante solitude à l'âme avide d'user humblement sa vie au service du bon Maître.

La Sainte-Famille y est à l'honneur : sous l'égide de Jésus, Marie et Joseph, on réalise bien la devise de l'Institut :

"PIETE ET DEVOUEMENT"

## Fondation de l'Institut Fondateurs, but, oeuvres

**FONDATION :** L'Institut des Petites Soeurs de la Sainte-Famille fut fondé le 31 mai 1880, au collège Saint-Joseph, N.B.

**FONDATEURS :** Le Révérend Père Camille Lefebvre, c.s.c., et la Révérende Mère Marie-Léonie, tous deux religieux de Sainte-Croix.

**BUT :** Le but général de l'Institut est de procurer la gloire de Dieu, la sanctification de chacun de ses membres par la pratique des trois vœux simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Son nom, "LES PETITES SOEURS DE LA SAINTE FAMILLE", donne l'idée de l'esprit de la Sainte-Famille, spécialement l'esprit d'humilité et de renoncement.

**OEUVRES :** Dans leurs fonctions, les "Petites Soeurs" s'occupent de la sacristie, de la couture, de la cuisine, du réfectoire et de la buanderie. Il n'y a qu'une seule classe de religieuses; chacune se livre, selon ses aptitudes, aux différents travaux de l'Institut sous l'obéissance des Supérieures.

## Maisons

### où les Soeurs sont en service

**RESIDENCE CARDINALICE :** Sherbrooke: Grand Séminaire des SS. Apôtres et Séminaire St-Charles-Borromée.

**DELEGATIONS APOSTOLIQUES :** Washington, E.U., Ottawa, Ont.

**ARCHEVEQUES :** Montréal, Ottawa, St-Boniface, Rimouski Chicago, E.U.

**EVECHES :** Sherbrooke, Valleyfield, Pembroke, St-Jean de Québec, Mont-Laurier, Manchester, E.U.

**MAISONS GENERALICES :** Monte Verde, Rome (RR. PP. Maristes) New-York, E.U. (Les Religieuses de Sainte-Croix).

**MONASTERES :** St-Pierre-de-Montréal, Cap-de-la-Madeleine, Hull, Oratoire Saint-Joseph, St-Sauveur de Québec; Lowell, E.U. Tewkesbury, E.U.

**SCOLASTICAT :** Brookland, E.U.

**UNIVERSITES :** Ottawa, St-Joseph, N.B.

**SEMINAIRES :** Saint-Jean, Nicolet, Valleyfield, Mont-Laurier, Ste-Thérèse de Blainville, Ottawa, Rimouski, Menlo Park, Calif.

**Montréal —** Séminaire de Philosophie et de Séminaire de Sainte-Croix.

**Etats-Unis —** Séminaire des Oblats, Bucksport, Maine et Séminaire des RR. PP. Maristes, Framingham, Mass.

**Beauce —** Petit Séminaire de St-Georges, (nouvelle fondation acceptée).

**COLLEGES :** Lévis, Ste-Anne-de-la-Pocatière, St-Boniface, Rigaud, l'Assomption, Gravelbourg, Mountain View, Calif.

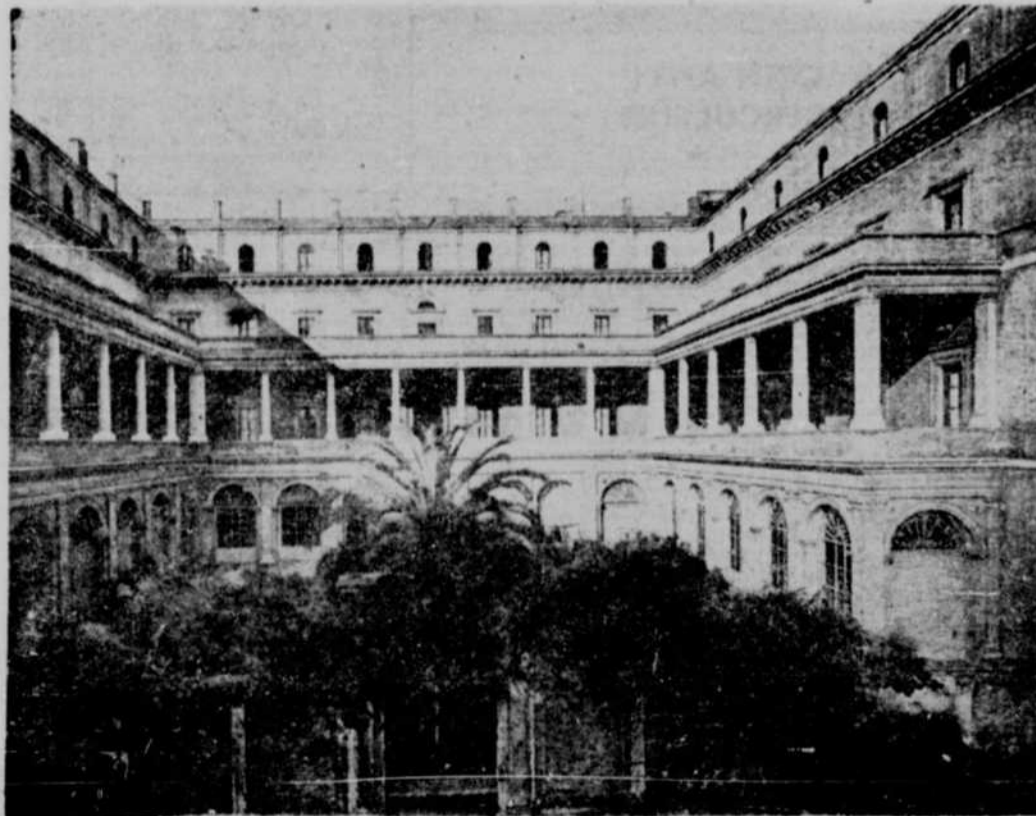
**Montréal —** Collège de St-Laurent, collège de Montréal, collège Notre-Dame et collège André-Grasset.

**Etats-Unis —** Collège des RR. PP. Maristes, Bedford, Mass.

**Rome —** Collège Pontifical Canadien, Rome, Italie.

**JUNIORAT :** Ottawa, Saint-Boniface.

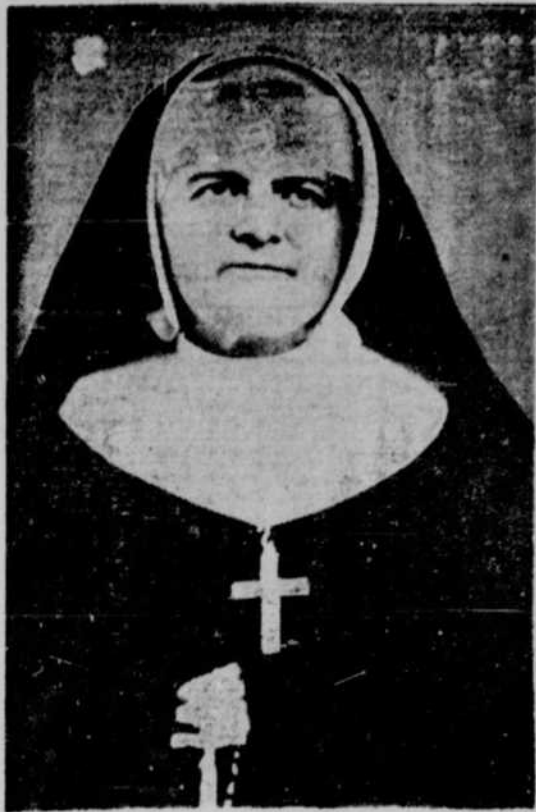
**ECOLE APOSTOLIQUE :** South Langhorne (RR. PP. Maristes).



● Le COLLEGE PONTIFICAL CANADIEN, de Rome (Italie).



● La DELEGATION APOSTOLIQUE, d'Ottawa.



● La Vénérée Mère MARIE-LEONIE, fondatrice de l'Institut.



● La Chapelle du Mont Sainte-Famille. — Comme "Marie", priantes d'abord, les Petites Soeurs, fidèles "Marthe", puisent au pied de l'autel les forces surnaturelles dont elles ont besoin pour alimenter leur vie.

On trouvera en page 19 quelques notes historiques sur l'Institut des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, le but de cet Institut ainsi que les conditions d'admission.



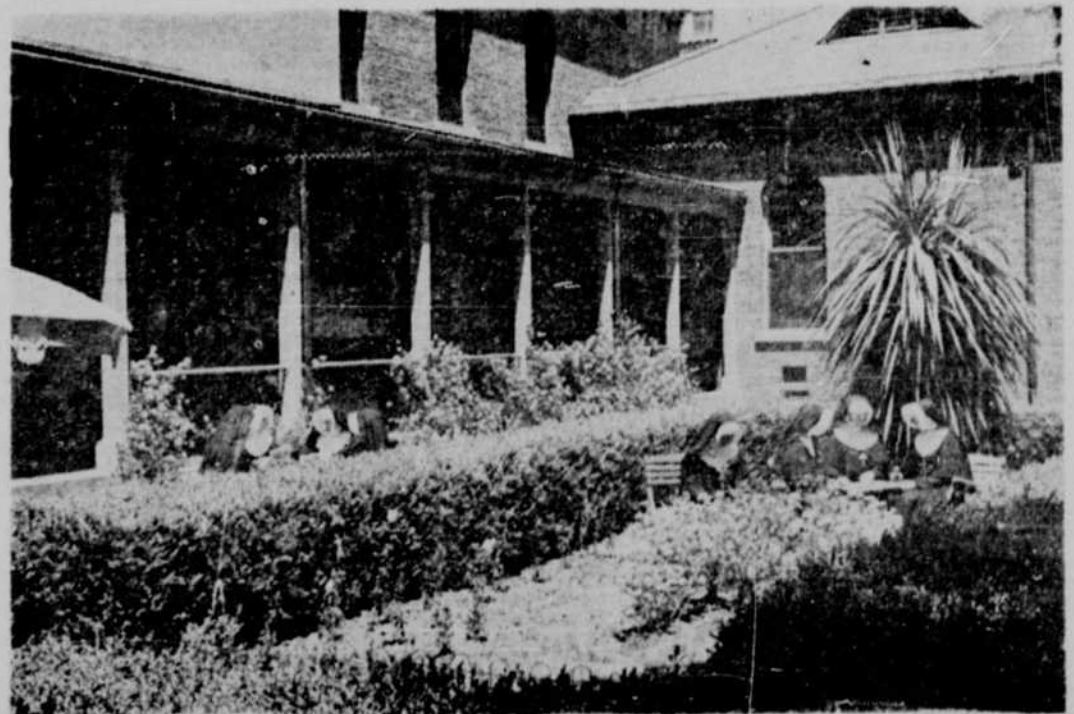
● Avec quel soin la Vierge devait préparer les repas de JESUS-PRETRÉ! ... Les Petites Soeurs cherchent à l'imiter.



● Le NOVICIAT. — Intimité familiale.



● La CUISINE. — Centre d'activité.



● A l'heure des ébais. — Les Soeurs du Séminaire Saint-Patrice, à Meni Park, Californie.

## On demande des chansons

M. Adélard Thibault, St-Narcisse, Rimouski : Place Pigalle — Bonjour Canada — Le train qui siffle — Blottie entre mes bras — Au clair de lune.

Mlle Gisèle Dupuis, St-Alexis-des-Monts, Maskinongé : Le train qui siffle — Cheveux au vent — Dis-moi oui, dis-moi non — Les fraises et les framboises — Le festin de champagne.

Mlle Denise Lépine, St-Casimir, C.C. 2, Portneuf : Pour un baiser d'amour — Un monsieur attendait — Chanson pour ma mère — Je t'ai donné mon cœur — Pourquoi ris-tu quand je pleure — Écrits-moi souvent — Le petit chaperon rouge — Brin d'amour.

Mme J.-Antoine Pelletier, St-Louis du Ha Ha, Témiscouata : Le train qui siffle — Argentine (Branet) — Mes rêves se réalisent — Je voudrais être cow-boy — L'anneau brisé — Un monsieur attendait — Au début de la vie (Lebrun).

Mlle Jeanne d'Arc Boutin, St-Lambert, rang St-Patrice, comté de Lévis : Suzanna — Tchou, tchou — Cheveux au vent — Ma ritournelle — L'hirondelle d'amour — Elle est belle Gabrielle.

Mlle Carmelle Gamache, Inverness, Mégantic, R.R. no 1 : Chagrin d'amour — Le petit chaperon rouge — Prenez le temps d'aimer — C'est comme ça qu'on est heureux — On chante dans mon quartier — Voulez-vous danser grand-mère — Ma fiancée s'appelait Marguerite — J'ai quelque chose dans le cœur — Le petit bal du samedi soir — Le petit vin blanc.

Mlle Marguerite Thériault, a/s M. R. LaFrance, Cap-Rouge : Le gros Bill — Le petit chaperon rouge — Un monsieur attendait — Pourquoi donc les petits cochons — Ma ritournelle — Par une nuit étoilée — Le soleil dit bonjour aux montagnes — Trois petits frères — Dis-moi oui, dis-moi non — M'endormir près de toi — Chapeau à plume.

Mlle Monique Coulombe, Clarydor-mo-Sud, Gaspé-Bibao : Le train qui siffle — Shiquito — Dis-moi oui, dis-moi non — C'est si bon — C'est ma prairie — Mon petit cousin — Bonjour Canada.

Mlle Elizabeth Grenier, Îlots de Newport, Gaspé : N'y pensez pas trop — Le petit chaperon rouge — Je chante au clair de lune — Un monsieur attendait — Le bateau des îles — Le gros Bill — Les filles des prairies — Tout près de toi.

Mlle Fernande Tardif, Village Ste-Méthode Frontenac : Le petit chaperon rouge — La prière de l'aveugle — Il y a longtemps — Pour un baiser d'amour — Voulez-vous danser grand-mère — Le festin de champagne.

Mlle Béatrice Gilbert, Ste-Monique, Lac St-Jean : La prière de l'aveugle — Un monsieur attendait — Les fraises et les framboises — Bonjour mon soleil — Sur le planches des vaches — Tu brises la chaîne de nos cœurs — Bonne nuit mon amour — Voulez-vous danser grand-mère — Diane ma fiancée — Le chevalier chantant — M'endormir près de toi — La chanson de la charité — Prière de l'aveugle — Angelina — Retour au Texas — Femme que vous êtes jolie — Mes chers vingt ans — J'ai quelque chose dans le cœur — Le plus beau refrain de la vie — Je suis un as du Rodéo — Quand allons-nous nous marier.

**"LECTRICE FIDÈLE".** — Pour assécher votre manteau de fourrure, la prochaine fois qu'il sera trempé par la pluie, saupoudrez avec du borax en paillettes, suspendez. Nettoyez-le ensuite en le mettant à plat sur une table, et en le frottant doucement avec du son chaud. Pour le mettre à l'abri des mites, suspendez-le dans un placard sombre, après l'avoir placé dans un sac en nylon fermé hermétiquement. N'oubliez pas la petite tablette de cire camphrée à l'intérieur.

**"CELLE QUI REVIENT".** — J'ai été bien heureuse de vous lire de nouveau. En effet, il y avait déjà longtemps que vous n'aviez rendu visite au courrier. Croyez-moi, chère amie, il n'est jamais trop tard pour suivre des cours qui vous permettront d'accéder à la situation dont vous rêvez, et pour laquelle, permettez-moi de vous le dire, vous êtes tout indiquée. Pourquoi ne pas vous adresser au couvent du village. Je suis certaine que parmi le corps enseignant, il se trouve une religieuse qui consentira à vous donner des cours privés, surtout d'ici à quelques mois, alors que les vacances l'auront libérée de sa besogne habituelle. Par ailleurs, je vous engage fortement à vous abonner à cette bibliothèque qui vous fera parvenir, par roulement, tous les livres dont vous pourriez avoir besoin. Voyez peu de films, mais voyez-en

de choix et voyez-les bien. Je veux dire quand un film vous semble remarquable, retournez-y une fois ou deux. C'est avec de telles méthodes de patience et d'application que vous parviendrez à combler, dans un délai qui vous surprendra vous-même, les lacunes d'une culture trop incomplète. Bon courage et soyez certaine que de loin je pense à vous. Je serai toujours heureuse de vous lire. Revenez-moi souvent, et tenez-moi au courant de vos efforts.

**"LOUISE FIDÈLE".** — Au premier abord, on hésite à porter un chapeau pour une partie de théâtre. Les spectateurs voisins sont toujours victimes des plumes inconsiderées et des panaches faisant écran. Je vous concède toutefois que votre toilette serait complétée agréablement par un petit chapeau de théâtre. D'autre part, cette sortie dont vous me parlez est suffisamment élégante pour le justifier. Je vous suggère donc de vous confectionner un petit calot entièrement recouvert de violettes ou de marguerites blanches. Une fine voilette noire le complètera. Enfilez de longs gants noirs et votre symphonie: vert, blanc et noir, sera des plus réussies. N'oubliez pas un peu plus de fard, le soir, et une poudre d'un ton plus foncé que celui dont vous vous servez tous les jours. Soyez élégante, et revenez-moi.

**"MONIQUE T."** — Je comprends très bien que vous vouliez prendre le plus grand de ces précieuses blouses de soie, cadeaux de votre marraine, en voyage à Paris. Avant de les porter, trempez-les dans du lait, et rincez pour éviter qu'elles ne jaunissent. Si toutefois, ceci se produisait, faites-les tremper un quart d'heure, dans deux pintes d'eau additionnées d'une cuillerée à table d'ammoniaque et de 3 cuillerées à table d'alcool. Rincez à l'eau pure, essorez dans un linge propre, et repassez à l'envers, légèrement humide. Pour ce qui est de vos lainages, lavez avant qu'ils ne soient sales. Frottez le chandail à l'eau tiède savonneuse, ne frottez jamais le savon à même le "pull-over". Rincez avec une eau pure de même température, et plusieurs fois, jusqu'à ce que l'eau soit tout à fait nette. Faites sécher à plat dans sa forme.

**D.** — Je dois me marier au début de septembre. Mon fiancé portera la veste marine et le pantalon gris. Dites-moi, s'il vous plaît, si le chapeau et les gants sont aussi obligatoires. Quel complet porteront les témoins. Est-ce qu'une robe blanche longue aux lignes sobres me conviendrait ? — **"DE LA VILLE".**

**R.** — Il serait préférable que votre fiancé porte un costume bleu marine ou un costume gris. Les deux tons mêlés ne sont pas indiqués pour une cérémonie de ce genre. Les invités masculins porteront le complet de ville, et les femmes, la robe d'après-midi. Quant à vous, ma chère amie, sans vouloir vous déconseiller, l'idée d'une robe longue blanche, quelles que soient ses lignes, elle ne serait pas harmonieuse. Je vous conseille davantage une jolie robe d'après-midi, un tailleur habillé avec une belle fourrure. Tout ceci, à titre de suggestion.

**D.** — Je viens vous demander si un jeune homme de 19 ans qui admire une jeune fille de son âge depuis un an, doit chercher à faire sa connaissance ? — Que révèle mon écriture ? — Que signifient ces noms : Josaphat, Yers, Gilles, Yolande, Carmen. Un qui a hâte de savoir. — **"C. V."**

**R.** — Caries, il vous est permis de chercher à rencontrer cette personne. Faites-vous-la présenter à une soirée paroissiale, réunion de famille, ou par d'autres amis. — Votre écriture révèle un caractère instable, vous gagneriez beaucoup à écrire davantage et à vous y appliquer; ceci formerait votre écriture et votre caractère. — Josaphat peut vouloir dire: pessimiste; Yves: intelligent; Gilles: actif; Yolande: pusillanime; Carmen: amante.

**D.** — Le portrait d'un jeune homme se demande-t-il avant que celui-ci n'entre en religion. — Quel livre conseillez-vous pour une jeune fille apte à se cultiver ? — **"CONSOLATRICE".**

**R.** — Je vous déconseille de réclamer une photo à un jeune homme qui va devenir prêtre, à moins que celui-ci ne soit de vos proches parents. — Il m'est difficile de vous suggérer des titres de livres, ne connaissant pas vos goûts ou votre degré de culture. A tout hasard, si vous ne l'avez déjà fait, je vous suggère la lecture des ro-

## "Coquetterie quand tu nous tiens"

Le péché mignon de la "gent froufrouante", se réfugie dans un monde de détails. Les couturiers, tentateurs célèbres, le savent bien, c'est pourquoi ils s'ingénient, la saison venue, à inventer, ou du moins à rénover, (on n'a pas inventé tant de choses en ce domaine...) les colifichets déjà trop chers à nos ancêtres, précieux à nos grand-mères, indispensables à l'élégante de 1949. Si l'hiver dernier a été peuplé de paradis (à oiseaux mirifiques) de pelures lustrées, et de chatoyants tissus, ce printemps revendique pour lui seul tous les boutons du monde.

Mon amie Rosine en parle comme autant de bourgeons éclos sur toutes les branches, dans tous les arbres de Paris. Je m'abstiens, cette fois, de décliner la nomenclature habituelle de noms célèbres, responsables du miracle de grâce et d'élégance; la mode de Paris. Qu'il me suffise de vous confier les mélanges aussi curieux qu'ingénieux qui composent cette saison, le bouton: événement du jour.

Il en est de minuscules, et de timides comme d'immenses et d'imposants. Plats, creusés, bombés, encerclés, gravés, enchâssés, classiques ou fantaisistes: ils sont faits des matières les plus humbles comme des plus précieuses. Imaginez, se donnant la main, corozo et tulle, lézard et mousseline, perle fine et piqué. Bien sûr, ces petits bijoux servent de points d'attaches. Mais plus encore, ils soulignent un drapé, grimpent le long d'une manche, descendent en cascade le long d'un vague manteau, remontent en biais sur une jupe en portefeuille, juchent sur une épaule, bref, ils ont envahi le domaine de l'élégance, et tous les spectres fantaisistes des saisons passées, se voient forcés de s'incliner.

Il s'agit d'un point aussi infime, mais aussi répandu d'une mode nouvelle, pour découvrir chez les penseurs d'élégance, toute leur réserve d'originalité et de richesse. En visitant une filature de rotin, l'autre jour, on m'a montré des boutons commandés par Jacques FATH pour ses tailleurs de printemps. Des marguerites blanches s'épanouissent sur un tissu marine, de vrais scarabées naturalisés, dorment sur une redingote de grosse toile. J'ajoute par esprit de conscience, tous les autres types, moins insolites, mais non pas moins chics: cuirs de tous tons, nacre, cristal, tissu monté en bijou, etc., etc.

Si quelque malheureux mari aperçoit un jour ce papier, il se précipitera dans le premier magasin venu, y commandera une tonne de tous les boutons imaginables, et heureux, rentrera chez lui persuadé que sa provision lui épargnera toutes les autres futilités coûteuses que peut exiger une femme soucieuse du dernier cri. Que non, le pauvre, il en sera pour les reléguer (du moins les trois quarts) dans un grenier calme dès la saison terminée. Là, en vases clos, ils attendront, avec leurs frères des autres années, et tous les hochets des saisons défuntes, qu'un mouvement... d'originalité les restaure en leur gloire actuelle.

Andrée

mans de Georges Duhamel, notamment ceux qui se rapportent à la famille Pasquier; également, les livres de Saint-Exupéry et de François Mauriac.

**D.** — Le vicaire de notre paroisse est venu à domicile ne faire communier à plusieurs reprises au cours d'une maladie assez longue. Je lui ai déjà manifesté ma reconnaissance à deux reprises, sous forme de cadeaux. Je suis maintenant guérie; dois-je lui faire de nouveau un présent. Si oui, que me conseillez-vous ? — Auriez-vous la bonté de me signaler le caractère que présente mon écriture ? — J'aimerais sortir avec un confrère de mon frère, étudiant en médecine. Dois-je demander à mon frère de me le présenter, ou attendre que l'occasion favorise notre rencontre ? — **"MONO".**

**R.** — Dans le premier cas soumis, il me semble que des remerciements suffiraient. Par ailleurs, demandez à madame votre mère, son avis, à savoir une invitation à dîner ou à déjeuner. — Vous êtes ordonnée, méthodique, sensible et prudente. Attention à un excès de sentimentalité. — Si vous voulez rencontrer ce jeune homme, les deux façons que vous proposez sont bonnes, soit que votre frère vous le fasse rencontrer, ou que vous donniez, à la maison, un soir, une petite soirée, à laquelle il serait convié à titre d'ami de la famille.

**D.** — Il y a quelque temps, je recevais une lettre d'un soldat d'Indochine qui me disait ne pas avoir de marraine de guerre. Je lui ai proposé ma candidature et il a accepté. Voulez-vous me faire quelques suggestions quant au colis que je lui enverrai. — Voulez-vous, s'il vous plaît, me dire s'il y a des cours de "short hand" par correspondance, et où m'adresser? Quel en est le prix ? — **"VIOLA".**

**R.** — Je pense bien que le chocolat, le nescafé, les cigarettes canadiennes et fruits en boîte, gâteaux aux fruits, cigares, tabac à pipe, mouchoirs, savon, bonbons, confitures, etc., — Malheureusement, il ne m'est pas permis de vous donner d'adresses commerciales dans le courrier; c'est pourquoi, je vous conseillerais de réclamer ce renseignement, soit auprès d'un collègue ou d'un couvent de votre localité.

**D.** — J'ai un très beau poème, souvenir d'une amie, et je voudrais le faire mettre en musique. Croyez-vous qu'en m'adressant à un musicien, il accepterait de le faire? Bien entendu, je rémunérerais ce service à sa valeur. A propos, pourriez-vous me fixer à ce sujet, le prix courant ? — **"MELOMÈNE DE LA BEAUCE".**

**R.** — Merci de votre bonne et longue lettre, dont je ne publie que quelques extraits susceptibles d'intéresser les autres lecteurs. En effet, j'ai connu quelques compositeurs canadiens qui s'étaient inspirés d'un passage littéraire pour le traduire en mélodie; ces textes étaient choisis par eux, donc susceptibles de le faire? Bien entendu, je rémunérerais ce service à sa valeur. A propos, pourriez-vous me fixer à ce sujet, le prix courant ? — **"MELOMÈNE DE LA BEAUCE".**

**D.** — Connaissez-vous un moyen pour empêcher les casseroles de noircir en y faisant bouillir les bœufs de conserve. Vous ne doutez pas que cela exige un dur frotage. — **"UNE QUI VOUS SERA OBLIGÉE".**

**R.** — Je ne connais pas de moyen de prévenir cet état de chose. Seulement, pour y remédier, faites cuire dans les casseroles noircies, des pommes qui vous serviront à la compote. Ce procédé, très simple, blanchira à merveille le fond de vos plats.

**D.** — L'état prochain, j'irai passer 15 jours ou 3 semaines dans un chalet avec des parents. Quel devra être mon trousseau personnel pour ces vacances. — Quel est le caractère d'un jeune homme en octobre? — Quel est mon caractère par mon écriture? — **"LECTRICE ASSIDUE DU COURRIER".**

**R.** — D'après la mode estivale de 1949, qui se précise déjà à Paris, je vous suggère: Deux jupes, l'une en lainage gris, l'autre en cotonnade bleu marine et blanc; deux blouses, l'une blanche, l'autre jaune; deux pull-over de coton; un pull-over en laine pour les jours frais; une robe de cotonnade, soit bleu marine uni, soit verte, pour aller à la messe et pour porter les jours de pluie; une robe de ton pastel, pour les jours ensoleillés; une veste (manteau court) en lainage, beige, rouge ou marine, pour couvrir le tout. — Un jeune homme né en octobre sera autoritaire, il sera sujet à certains caprices, mais tempéré par un bon cœur. Il saura se

## Service de correspondance

● Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais devra, si possible, comporter une adresse autre que a/s du "Courrier d'Andrée", 1<sup>re</sup> Action Catholique, 1, boul. Charest, Québec.

Mlle Eliane Détape, 12, rue de Bucarest, Paris VIII, France; jeune fille désirant correspondre avec jeunes Canadiens âgés de 21 à 24 ans.

Sergent Maurice Roger, Infirmer-major du Service O.R.L., Hôpital militaire Dominique Lamy, Versailles, Seine et Oise, France.

Caporal-infirmier Roland Jodry, 2ème bataillon de marche, 15ème RTA, S.P. 58660, B.P.M. 5, T.O.E., Madagascar.

MM. Marcel Toupin et Marcel Gaveau, 28, rue Blanche, Paris II, France; deux jeunes soldats aimeront correspondre avec Canadiennes de 18 à 21 ans.

Soldat Jean Le Page, B.M.T.S. 26, 14ème Cie, Camp de Fougères, Sarthe, France.

Soldats Marcel Martiz et Charles Petit, Jean, S.P. 72369-406, R.T.C.M., E.H.R. F. T. T.O.E.

Caporal-chef René Forté, S.P. 55061, B.P.M., 402, T.O.E.

Soldat Moutou, Centre des Transmissions, S.P. 50295, B.P.M. 402, T.O.E.

Conducteur Raymond Bohers, C.I.T.S.P. 50726, B.P.M. 405, T.O.E.

Soldat Jean Kloré, Escadron de Balson No. 56, Vauchoise, Beaumont sur Oise, Seine et Oise, France.

Soldat René Mailhac, S.P. 54055, B.P.M. 411A, Extrême-Orient.

Légionnaire Pierre Minetti, M. 50539, S.P. 50724, C.D. REI, Indochine française, Extrême-Orient.

dévouer, par contre, sans rechercher son intérêt; il choisira ce qui lui plaît davantage. — D'après votre écriture, vous êtes soucieuse d'ordre et de méthode; attention toutefois que cela ne tourne pas à la manie. Méfiez-vous d'un excès de confiance à l'égard des autres. Vous êtes franche et avez un caractère entier.

**D.** — Que signifie cette expression: "amour éternel"; s'agit-il d'un sentiment humain ou du sentiment divin. — **"NINON".**

**R.** — Ma réponse vaudra ce qu'elle vaudra, mais j'ai tout lieu de croire que "l'amour éternel", c'est celui qui ne s'achèvera plus, qui ne s'altérera pas, qui nous rendra complètement heureux. C'est là, je pense, une définition de la béatitude: contempler Dieu face à face, et pour l'éternité.

**D.** — Quelle est la signification des noms suivants: Eugène, Donat, Léon, Roger, Raoul, Marcel, Florian, Victor, Roland, Alphonse, Alcide, Désiré, Albert, Yvon, Isidore, Joseph, Evélina, Madeleine, Bertha, Thérèse, Antoinette, Alice, Marie, Bernard, Faber et Rita. — Quel est le caractère d'une jeune fille née le 18 juin et d'un jeune homme né le 13 mars. — **"D'UN COEUR AIMANT, M.A."**

**R.** — Tous ces noms ont diverses significations. Je m'efforcerai de vous en citer une par nom propre. — Eugène peut vouloir dire: dominateur; Donat, pacifique; Léon, puissant; Roger, amical; Raoul, affectueux; Marcel, méthodique; Florian, dévoué; Victor, protecteur; Roland, dévoué; Alphonse, poète; Alcide, aigri; Désiré, patient; Albert, actif; Yvon, faible; Isidore, inspiré; Joseph, chaste; Evélina, câline; Madeleine, artiste; Bertha, cruelle; Thérèse, pieuse; Antoinette, attachante; Alice, naïve; Marie, pure; Bernard, conquérant; Faber, sage; Rita, inventive. — Une jeune fille née le 13 juin sera capable de grand dévouement; elle sera aimante et pourras, par son travail ardu, son attachement réel. Attention toutefois, à des sautes d'humeur par trop fréquentes. — Un jeune homme né le 13 mars sera très colérique, aura un caractère très passionné pour toutes ses entreprises. Il sera un ami certain pour ceux qui pourront le comprendre.

**D.** — Auriez-vous l'obligeance de me nommer quelques aliments qui servent de remède naturel contre la constipation. — Que pensez-vous de mon écriture ? — **"LECTRICE DU SAGUENAY".**

**R.** — On m'assure que la compote de pommes est tout à fait indiquée comme laxatif. Par ailleurs, j'ai glané pour vous une autre recette excellente. Mettez deux ou trois figues sèches dans un verre d'eau, à tremper toute la nuit. Au lendemain, buvez cette eau et mangez des fruits. — Votre écriture dénote un esprit de décision, une initiative éclairée, un enthousiasme jeune et plein d'entrain, qu'il vous faudra conserver.



# ASTRONOMIE

Adressez toute correspondance au Secrétaire  
PAUL-H. NADEAU, 576, rue St-Cyrille Québec

No 440

1er mai 1949.

## Le CONCOURS

### Troisième série de questions

Cette semaine, paraît la troisième et dernière série de questions du concours. Comme les questions de cette série portent sur les constellations et sur Vénus, nous croyons utile de reproduire les deux feuillets suivants de la série de M. Descarreaux.

#### Les constellations

Il y a de cela 2,000 ans environ, les Grecs avaient divisé le ciel visible à leurs yeux en 48 parties. Lorsqu'une de ces parties ressemblait à un animal que l'on connaissait, on lui donnait le nom de cet animal. Par exemple, la Grande Ourse, le Petit Chien, le Dragon. Parfois, ce sont des objets que les anciens ont cru voir dans la disposition de certains groupes d'étoiles, comme la Balance, les Voiles du Navire. Certaines figures géométriques ont conservé leur nom, comme le Triangle. Les Grecs, dont la religion comprenait une grande quantité de divinité, plaçaient leurs dieux et leurs héros dans le ciel, en leur assignant à chacun une constellation. Les Grecs ne voyaient pas toute la voûte étoilée. Une partie de celle-ci, la partie située aux environs du Pôle Sud, leur était inconnue. Comme plusieurs constellations existent dans l'hémisphère sud, il a fallu les ajouter à celles que les anciens connaissaient déjà. Le total des constellations est maintenant de 89. C'est l'Union Astronomique Internationale qui les a divisées. On sait qu'il y en a 29 au Nord, 13 à l'écliptique dont 12 zodiacales, et 47 dans l'hémisphère du Sud.

Pour faire un long voyage à la surface du Globe Terrestre, il faut connaître les pays que l'on veut traverser, du moins à l'aide de cartes géographiques. Pour se rendre de Paris en Afrique du Sud, il faut voyager dans le sens des méridiens, c'est-à-dire du Nord au Sud. Pour faire le tour de la Terre à l'Équateur, il faut suivre les parallèles. Dans le Ciel, pour trouver une constellation, une étoile particulière, une nébuleuse, une planète, etc., il faut connaître la région du ciel où se trouve le corps céleste que l'on cherche. Il faut pouvoir s'orienter, à l'aide de cartes, jusqu'à ce que l'on connaisse suffisamment les principaux points de repère qui nous indiquent le chemin à suivre pour atteindre le but visé. Tout comme il faut se rendre en France pour atteindre Paris, il faut se rendre dans la constellation de la Lyre pour atteindre Véga. En apprenant par cœur les noms des principales étoiles, des plus brillantes à nos yeux, et en rattachant leur nom à celui de la constellation à laquelle elles appartiennent, on a déjà franchi la première étape de l'étude des constellations. Il faut donc se graver dans la mémoire les expressions suivantes :

Sirius du Grand Chien; Arcturus du Bouvier; Altair de l'Aigle; Pollux des Gémeaux; Fomalhaut des Poissons; Mira de la Baleine; Véga de la Lyre; Rigel d'Orion; Bételgeuse d'Orion; L'Épi de la Vierge, Deneb du Cygne; Capella du Cocher; Procyon du Petit Chien; Aldébaran du Taureau; Antares du Scorpion; Régulus du Lion.

Il faut aussi connaître les constellations de l'Écliptique :

**Printemps :** Le Bélier, le Taureau, les Gémeaux.

**Été :** Le Cancer, le Lion, la Vierge.

**Automne :** La Balance, le Scorpion, le Sagittaire.

**Hiver :** Le Capricorne, le Verseau, les Poissons.

Le débutant dans l'étude des constellations peut se servir :

D'un Planisphère Céleste (\$2.00) ;

D'un livre contenant des cartes de la voûte étoilée, pour chacune des saisons de l'année ;

De l'Observer's Hand Book (25 sous) ;

D'un traité d'Astronomie, anglais ou français, selon son choix, comme Field Book of the Sky (\$4.00).

L'observateur doit apprendre en premier lieu à situer l'étoile Polaire. Elle se trouve dans la Constellation de la Petite Ourse, au-dessus du POLE NORD.

Par après, vient la localisation des constellations avoisinantes, visibles l'année

Dragon, du Cygne, de la Lyre, et de quelques autres constellations.

On sait que les planètes suivent la bande de l'Écliptique. C'est donc sur cette ligne qu'il faut les chercher.

Lorsqu'on est familier avec les constellations, c'est-à-dire lorsqu'on peut les localiser facilement par temps clair, il devient intéressant d'étudier chacune d'entre elles en particulier. Plusieurs volumes ont été rédigés à cette fin. Une série de feuillets numérotés de 27 à 56 a été préparée afin de fournir aux intéressés les renseignements qu'on peut désirer sur chacune des constellations visibles dans notre hémisphère.

La Grande Ourse fournit à elle seule des faits intéressants. Chacune des étoiles qui la composent porte un nom particulier, d'origine arabe. Cette constellation est aussi connue sous plusieurs noms différents, comme par exemple, le Chariot de David, le Septentrion, the Big Dipper, selon ce que les anciens peuples croyaient apercevoir en la regardant. Sans être perceptible à nos yeux, le degré d'éclat de chacune des étoiles composantes varie; il en est de même de leur distance au Soleil. La classe de ces étoiles n'est pas la même pour toutes, et de nombreux autres faits, comme le point de vue mythologique, méritent d'être connus.

L'étude des étoiles variables, de même que leur observation, demande la connaissance parfaite des cartes astronomiques. Ces cartes sont préparées par constellations.

Les marins, les bergers, les voyageurs des siècles passés, qui ne possédaient pas les instruments actuels pour trouver les directions, devaient se diriger en utilisant les constellations. C'est ainsi que les chemeliers du désert parvenaient à franchir des distances considérables, n'ayant rien autre chose pour atteindre leur but que les étoiles du firmament. Les océans, n'offrant au navigateur aucun point de repère, ne pouvaient se traverser sans l'orientation stellaire.

On se lasse d'observer les planètes qui, pour les débutants, sont des objets célestes de première importance, mais on ne se fatigue jamais d'observer les constellations, qui sont très nombreuses, dont les étoiles composantes sont variées presque à l'infini.

Ce feuillet a été préparé et rédigé par LEON-D. DESCARREAU, agronome, membre de la SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA, Centre de Québec.

Revisé et approuvé par PAUL-H. NADEAU, directeur de l'OBSERVATOIRE.

#### VENUS

C'est la deuxième planète du système solaire, par ordre de distance au Soleil.

Distance moyenne au Soleil: 67 millions de milles.

Durée de sa révolution autour du Soleil (année): 224.7 jours.

Sa rotation est encore incertaine, mais on croit qu'elle s'effectue en 30 jours. La journée de Vénus serait donc égale à un de nos mois terrestres, et on y compterait sept jours et demi par année.

L'axe de rotation de Vénus serait très incliné, si tant est que cette rotation existe. Par conséquent, les saisons sont très différenciées. En été, il fait très chaud aux pôles et modérément chaud à l'équateur. Tandis qu'un pôle est tropical, l'autre est glacial, et inversement à chaque demi-tour de la planète autour du Soleil.

Son été aurait 56 jours terrestres, de même que son hiver.

Cette planète a presque les mêmes dimensions de la Terre.

Elle est enveloppée de nuages très épais. Il est impossible d'apercevoir la surface solide de la planète. Son atmosphère est probablement composée entièrement ou presque. C'est le cas du

de formaldéhyde et dépourvue de vapeur d'eau et d'oxygène. La vie, telle que nous la connaissons, y serait impossible.

A sa plus grande proximité du Globe Terrestre, Vénus se trouve à 24 millions de milles, et à sa plus grande distance, à 169 millions de milles.

Lorsqu'elle est à 24 millions de milles, il faudrait 4 ans et 104 jours pour s'y rendre, en utilisant un transport interplanétaire voyageant à la vitesse de 600 milles à l'heure. A la vitesse de la bombe V-2, soit 3,600 milles à l'heure, le temps du voyage serait réduit à 7,300 heures (305 jours ou 10 mois). Le problème serait d'autant plus difficile à résoudre que la Terre et Vénus ne restent pas longtemps à la distance de 27 millions de milles.

La Terre voyage à une vitesse de 66,732 milles à l'heure et Vénus a une vitesse de 85,200 milles à l'heure dans leur translation autour du Soleil.

Vu de Vénus, le Soleil paraît plus gros que vu de la Terre, dans le rapport de 1.4 à 1.

Vénus passera devant le disque du Soleil en 2004 et 2012.

Vénus est, après le Soleil et la Lune, l'objet le plus brillant du ciel. A son maximum d'éclat, la planète est de magnitude -4 environ, ce qui veut dire qu'elle brille 6 fois plus que Jupiter ou Sirius (mag. -1.8).

Ce feuillet a été préparé et rédigé par LEON-D. DESCARREAU, agronome, membre de la SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA, Centre de Québec.

Revisé et approuvé par PAUL-H. NADEAU, M. Sc., directeur de l'OBSERVATOIRE.

#### Troisième et dernière série de questions

1—Quelle étoile peut servir mieux que toute autre pour s'orienter. Dites pourquoi. Dans quelle constellation se trouve-t-elle? Faites un dessin représentant cette constellation.

2—Nommez cinq constellations de l'hémisphère boréal (nord).

3—Nommez une étoile blanche bleuâtre dans la constellation de la Lyre, une étoile jaune orange dans la constellation du Bouvier, une étoile rouge dans la constellation du Scorpion.

4—Si on vous dit que l'étoile la plus brillante du ciel est dans la constellation du Grand Chien et que sa magnitude est -1.6, quelle est-elle?

5—Si on regarde Vénus à l'aide d'un instrument astronomique, observe-t-on sa surface même, comme c'est le cas pour la Lune? Oui ou non. Pourquoi?

#### Comment répondre au questionnaire

Les réponses aux questions se trouvent au moins implicitement contenues dans les feuillets publiés, bien que quelques-unes demandent un peu de réflexion. Le concurrent peut cependant puiser ailleurs sa documentation; l'important est de répondre aux questions, mais aux questions posées seulement.

Il n'est pas nécessaire de répéter la question. Donner seulement les mots demandés, lorsque la question n'en exige pas plus. Dans les autres cas, employer le moins de mots possible, tout en restant clair et précis. Ecrire lisiblement et proprement.

Les réponses aux trois séries de questions devront être entre les mains du secrétaire (275, rue Saint-Cyrille, Québec), au plus tard le 8 mai 1949. Elles devront être envoyées sous pli cacheté, suffisamment affranchi, soit 3 sous pour la ville de Québec, et 4 sous pour l'extérieur. Les lettres non suffisamment affranchies ne seront pas acceptées.

#### Conditions du concours

Pour les intéressés, nous rappelons que les règlements de ce concours sont les suivants :

1. Le concours est ouvert à tous les lecteurs et lectrices de la Chronique.

2. Les concurrents doivent remplir une formule où ils s'inscrivent leur nom et leur adresse, de même que leur âge.

3. Les concurrents ont à répondre à trois séries de questions, publiées dans les chroniques du 17 avril, du 24 avril et du 1er mai.

4. Toutes les réponses devront être parvenues au secrétaire — adresse déjà mentionnée — pour le 8 mai 1949.

5. Les prix seront les suivants : — \$10.00, don de M. ALFRED DION, distributeur autorisé des batteries "Hart" ;

### Le petit courrier SANCTORAL

Q. — J'aimerais beaucoup avoir quelques renseignements sur les saints Oscar et Normand ainsi que la date de leur fête, etc. N. L.

R. — S. Oscar (ou Anschaire) est un évêque missionnaire, de l'Ordre de St-Benoît, qui évangélisa la Suède, le Danemark ainsi que les Pays-Bas, les peuples slaves et une partie de l'Allemagne où il mourut en l'an 835. (Il était né en l'an 801, près de Corbie, au diocèse d'Amiens, en France). Sa fête est le 3 février.

Quant au deuxième nom que vous me soumettez: "Normand", il n'y a pas de saint proprement dit à avoir porté ce nom, mais il y a un saint qui a été surnommé le Normand (ou homme du Nord). Voici un résumé de sa vie: S. Jean le "Warjag" ou le Normand, est un soldat russe qui fut martyrisé avec son père, saint Théodore, parce qu'ils refusaient de participer à des fêtes païennes. Ils avaient été convertis à Constantinople. Morts vers l'an 985. Leurs reliques reposent dans l'église Tithe, de Kiev, en Russie. Les catholiques aussi bien que les schismatiques célèbrent leurs fêtes, chaque année, le 12 juillet.

Réponse à A. M. d'Albanet :

Pour avoir bientôt une réponse dans le Petit Courrier il vous faudra signer vos lettres et me donner votre adresse au complet, conformément à nos règlements. Au plaisir donc, chère "nièce" et à bientôt!

Réponse à M. P. de Malartig :

Le nom que vous me soumettez est peut-être celui d'une martyre, mais il ne figure pas dans les Bollandistes ni dans aucun dictionnaire d'hagiographie. Ils est possible aussi qu'il y ait eu erreur dans l'orthographe du mot. En tous cas, il n'est certainement pas français: il me semble plutôt être d'origine étrangère.

Réponse à M. J.-M. O. du comté de Lévis :

Je vous félicite d'avoir donné d'aussi jolis prénoms à votre nouveau-né et je vous remercie de la confiance que vous me manifestez en me demandant mon opinion... Personnellement, ma préférence va à "Claude", que je trouve plus français que l'autre prénom... Et puis ce sont deux saints "modernes", c'est-à-d. ayant été mis sur les autels au cours des derniers 25 ou 30 ans. Comme vous connaissez la vie du saint de son 3e prénom, je ne vous donnerai qu'un résumé de son 2e prénom, c'est-à-d. du Bienheureux Claude de la Colombe, jésuite (dont la Vie est en vente dans les librairies), qui fut confesseur de sainte Marguerite-Marie et l'Apôtre du Sacré-Coeur en France. Il fut béatifié par Pie XI en 1929 et il est possible qu'il soit canonisé sous peu. Sa fête est le 15 février. (J'espère que vous avez aussi lu la vie du 3e prénom de votre deuxième fils, qui est également en vente dans les librairies: saint fort populaire, étant mort dans la fleur de l'âge et déclaré patron de la jeunesse italienne par Sa Sainteté Benoît XV). Donnez-moi de vos nouvelles, à l'occasion et n'oubliez pas de répandre autour de vous la dévotion aux saints patrons. Au plaisir!

Oncle ARTHUR.

#### L'IMPERTINENCE DE JOSETTE

La maman. — Josette, si tu continues d'être aussi méchante, je prendrai une autre petite fille.

Josette. — Oh! tant mieux, cela fera quelqu'un pour jouer avec moi.

\$10.00, don de la compagnie T. HETH-RINGTON, LTEE, fabricants du "Pain Unie" ;

Un bel Album à photographies d'environ 7 dollars, don de la compagnie W.-B. EDWARDS ;

Une quinzaine de volumes.

Bulletin d'inscription au concours, (découper et remplir, ou transcrire sur une feuille séparée ou en tête des réponses) ; —

Nom : .....

Adresse : .....

Comté : .....

Province : .....

Age du concurrent : .....

# Le 25 avril 1849 les Tories incendiaient le Parlement...

● Suite de la page 17

Les députés étaient en session, mais devant l'envahissement, effrayés par les cris et les bâtons brandis, en trop petit nombre pour tenter de résister aux milliers d'énergumènes qui maintenant emplissaient le hall de l'édifice, ils retraitèrent en désordre, qui par les portes, qui par les fenêtres éventrées.

La populace restait en pleine possession de la place, brisant, saccageant tout ce qui était à portée des bâtons. On avisa les lampadaires à gaz. Une grêle de pierres en réduisit le verre aiguillettes. Un quidam s'assit sur le fauteuil de l'Orateur s'emparant de la masse et proclama d'une voix marmottante et envinée que le Parlement était dissous. On l'acclama, et le bonhomme, gonflé de sa soudaine importance, pérorait encore quand, de partout à la fois, la fumée se mit à sourdre. Or avait mis le feu à l'édifice.

Alors la meute en panique sortit à la hâte. Quelques-uns, effrayés des proportions qu'avait pris l'affaire, regagnèrent le logis. La plupart cependant se massèrent autour de la bâtisse qui déjà vomissait les flammes par toutes ses ouvertures. Le vent poussait le feu du côté nord. Le couvent des Soeurs Grises en fut endommagé ainsi qu'une maison de brique occupée par monsieur Crank. Une seule compagnie de pompiers, celle du capitaine Moses, se rendit sur les lieux.

Peu nombreux, ceux-ci durent laisser brûler les édifices parlementaires, l'incendie n'y pouvant être maîtrisé avec les appareils rudimentaires alors à leur disposition.

Au point de vue des pertes matérielles, les dommages étaient sérieux. Outre les bâtisses proprement dites, la magnifique bibliothèque et les archives furent perdues dans cet holocauste à la hâte et à l'étroitesse d'esprit de quelques fanatiques.

Les répercussions dans l'avenir de la ville de Montréal sont incalculables. N'eût été de cet acte de vandalisme inqualifiable le siège du gouvernement se trouverait probablement encore sur les rives du St-Laurent au lieu d'être traversé par le canal Rideau à Ottawa.

Le lendemain de ce triste événement vers les deux heures et demie, à travers un concours de foule diversement disposé, on conduisit à la prison commune W. G. Mack, avocat, Augustus Heward, courtier, H. E. Montgomerie, conseiller du Board of Trade et James F. Ferres, éditeur de la Gazette. Ils étaient accusés du crime d'incendie prémédité.

Un soir, quelques centaines de ces enragés partirent pour aller brûler la maison du premier ministre Sir J.-Hippolyte Lafontaine mais des amis courageux s'y étaient rendus pour le défendre. Parmi eux se trouvait Étienne-Pascal Taché. Le chef de la bande tomba frappé d'une balle au moment où il franchissait la grille du jardin; c'était un jeune forgeron du nom de Mason. Les émeutiers retraitèrent à la hâte emportant le cadavre de leur ami, qu'ils promenaient en triomphe dans les rues de la ville au milieu d'un vacarme sans nom.

Une émeute eut lieu à l'hôtel Nelson. M. Lafontaine, appelé comme témoin était à donner son témoignage lorsque les cris de "Au feu! Au feu!" retentirent. Quelques minutes après, la maison était enveloppée dans un tourbillon de feu et de fumée. M. Lafontaine put s'échapper grâce à la protection et au sang-froid de M. Coursol, un partisan.

Au milieu de ces désordres coupables; de ces scènes révoltantes,

Lord Elgin et son premier ministre Lafontaine restaient calmes, impassibles. Malgré les conseils de leurs amis ils refusèrent d'avoir recours à la force pour se protéger ou de sévir contre les émeutiers.

Jusqu'à la fin de la Session les Chambres siégèrent dans la grande salle de l'Hôtel de Ville à Montréal, devenu depuis le Marché Bonsecours.

Les députés des autres villes en profitèrent pour déclarer que le Parlement ne pouvait plus s'exposer aux mêmes outrages, et après une discussion sur le mérite respectif des différentes villes, et plusieurs votes sur la question, la Chambre décida qu'elle siégerait alternativement à Québec et à Toronto.

La ville d'Ottawa fut plus tard choisie définitivement par Sa Majesté la Reine Victoria, et par la suite son fils le prince de Galles au cours de son voyage colonial en 1860 y posa la pierre angulaire de notre édifice parlementaire fédéral.

xxx

— Lord Elgin arriva à Montréal le 29 janvier 1847 et alla s'établir à Monkland (maintenant Outremont) dans le vieux et modeste château maintenant occupé par la célèbre communauté de la Congrégation de Notre-Dame (connue sous le nom de pensionnat de Villa-Maria boulevard Descarries).

xxx

— La fameuse session de 1849 s'ouvrit le 19 janvier. Lord Elgin fit grand plaisir aux Canadiens français en lisant le discours d'ouverture en français et en anglais.

## Nouvelles du monde catholique

Les conditions primordiales de la vie de l'Eglise

— A l'occasion du 10e synode de l'Eglise luthérienne de la région de Hambourg, le maire, Dr Brauer, a déclaré que la liberté et l'indépendance de l'Eglise étaient les conditions primordiales de la vie même de l'Eglise. Il a ajouté que l'Eglise était la "conscience" de l'Etat et que sa collaboration dans la reconstruction spirituelle qui lui semble plus urgente que la reconstruction matérielle, était indispensable.

Novelle revue catholique

— A Anvers, vient d'être lancée une nouvelle revue catholique internationale: International Review of Metaphysic Sociology and Economics. Cette publication se propose d'étudier plus spécialement les rapports de la philosophie avec les problèmes contemporains dans la lumière de la vérité chrétienne.

Les religieuses en Pologne

— Les Congrégations religieuses féminines de Pologne comptent 2,016 couvents et 13,633 membres. Pendant la guerre, 244 religieuses ont été victimes des persécutions.

Princesse dans un couvent de Religieuses orthodoxes

— La princesse Alice de Battenberg, mère du duc d'Edimbourg et belle-mère de la princesse Elizabeth d'Angleterre, est entrée dans un couvent de religieuses orthodoxes situé dans l'île de Tenos, dans la mer Egée. Le règlement du monastère accorde aux religieuses des vacances annuelles; la princesse en profitera pour se rendre en Angleterre et faire la connaissance de son petit-fils.



Comme le diamant  
LE POLI A PLANCHER

SANS FROTTAGE

ELEGANT

Dure et brille plus longtemps

car il est à base de Carnauba



Pour les tuiles en asphalte et en caoutchouc, employez le POLI SANS FROTTAGE "ELEGANT" seulement.

Non seulement vos planchers brillent plus que jamais, mais leur éclat restera plus longtemps car "ELEGANT" dure plus longtemps. Pas besoin de polir vos planchers chaque semaine. "ELEGANT" s'applique facilement. Etendez une légère couche de poli sans frottement "ELEGANT" et en 20 minutes, vos planchers resplendiront d'un éclat magnifiquement doux, lisse et résistant; un éclat qui dure et dure.

BEAVER PRODUCTS CIE LTEE